

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 février 2021

**DISCUSSION
DU RAPPORT D'AUDIT
DE LA COUR DES COMPTES
SUR LES ORGANISMES
DU SECTEUR NUCLÉAIRE
DE L'ÉTAT: MAÎTRISE
DES RISQUES DE GOUVERNANCE**

**Audition de représentants
de la Cour des comptes**

**Échange de vues avec la ministre de
l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et
du Renouveau démocratique, et
la ministre de l'Énergie**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA SOUS-COMMISSION
COUR DES COMPTES
PAR
M. Dieter VANBESIEN

SOMMAIRE

Pages

I. Exposés des orateurs.....	3
II. Questions des membres	5
III. Réponses des orateurs	18
IV. Répliques et réponses supplémentaires.....	22
Annexe	28

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 februari 2021

**BESPREKING
VAN HET AUDITVERSLAG
VAN HET REKENHOF
OVER DE INSTELLINGEN
VAN DE NUCLEAIRE SECTOR
VAN DE STAAT: BEHEERSING
VAN DE BESTUURLIJKE RISICO'S**

**Hoorzitting met vertegenwoordigers
van het Rekenhof**

**Gedachtewisseling met de minister
van Binnenlandse Zaken, Institutionele
Hervormingen en Democratische
Vernieuwing, en de minister van Energie**

VERSLAG

NAMENS DE SUBCOMMISSIE
REKENHOF
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Uiteenzettingen van de sprekers.....	3
II. Vragen van de leden	5
III. Antwoorden van de sprekers.....	18
IV. Replieken en bijkomende antwoorden	22
Bijlage.....	28

04089

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Benoît Piedboeuf

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sander Loones
Ecolo-Groen	Dieter Vanbesien
PS	Ahmed Laaouej
VB	Wouter Vermeersch
MR	Benoît Piedboeuf
CD&V	Servais Verherstraeten
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre sous-commission a procédé, le mardi 5 janvier 2021, à l'audition de représentants de la Cour des comptes et à un échange de vues avec la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, et la ministre de l'Énergie au sujet du rapport d'audit de la Cour des comptes sur la maîtrise des risques de gouvernance par les organismes du secteur nucléaire de l'État.

Les membres de la sous-commission Sécurité nucléaire ont également été invités à participer à cette réunion.

I. — EXPOSÉS DES ORATEURS

1. *Exposé introductif des représentants de la Cour des comptes*

Mme Florence Thys, conseillère, et M. Bernard Vande Casteele, premier auditeur-réviseur, commentent l'audit et les résultats de l'audit de la Cour des comptes sur la maîtrise des risques de gouvernance par les Organismes du secteur nucléaire de l'État à l'aide d'une présentation. Cette présentation est jointe en annexe au présent rapport.¹

Les principales conclusions et le rapport complet de l'audit sont disponibles sur le site internet de la Cour des comptes à l'adresse suivante: <https://www.ccrek.be/FR/Publications/Fiche.html?id=c4472be5-c307-457c-bcc1-ec67ffcd1ba5>.

2. *Exposé introductif de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique*

Mme Annelies Verlinden, ministre de l'Intérieur, déclare avoir pris connaissance, avec une attention particulière, de l'audit de la Cour des comptes.

En outre, la ministre précise qu'en qualité de ministre de l'Intérieur, elle est compétente pour l'autorité de surveillance nucléaire, à savoir l'Agence fédérale de contrôle nucléaire (ci-après: AFCN).

Certaines recommandations de l'audit ont entre-temps déjà été suivies par l'AFCN. D'autres recommandations doivent encore être mises en œuvre: la ministre s'engage à donner suite à ces recommandations en étroite

¹ Voir annexe: présentation de la Cour des comptes.

DAMES EN HEREN,

Uw subcommissie heeft op dinsdag 5 januari 2021 een hoorzitting gehouden met vertegenwoordigers van het Rekenhof en een gedachtewisseling met de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, en de minister van Energie over het auditverslag van het Rekenhof over de beheersing van de bestuurlijke risico's door de instellingen van de nucleaire sector van de Staat.

De leden van de subcommissie voor de Nucleaire Veiligheid worden eveneens op deze vergadering uitgenodigd.

I. — UITEENZETTINGEN VAN DE SPREKERS

1. *Inleidende uiteenzetting door de vertegenwoordigers van het Rekenhof*

Mevrouw Florence Thys, raadslid, en de heer Bernard Vande Casteele, eerste-auditeur-revisor, lichten de audit en de resultaten van de audit door het Rekenhof van de beheersing van de bestuurlijke risico's door de Instellingen van de nucleaire sector van de Staat, toe aan de hand van een presentatie. U vindt deze presentatie als bijlage bij dit verslag.¹

De belangrijkste bevindingen en het volledige verslag van de audit vindt men op de website van het Rekenhof: <https://www.ccrek.be/NL/Publicaties/Fiche.html?id=c4472be5-c307-457c-bcc1-ec67ffcd1ba5>.

2. *Inleidende uiteenzetting door de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing*

Mevrouw Annelies Verlinden, minister van Binnenlandse Zaken, verklaart met bijzondere aandacht kennis te hebben genomen van de audit van het Rekenhof.

Voorts verduidelijkt de minister dat zij als minister van Binnenlandse Zaken bevoegd is voor de nucleaire toezichthouder, met name het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (hierna: FANC).

Bepaalde aanbevelingen van de audit werden ondertussen reeds opgevolgd door het FANC. Andere aanbevelingen moeten nog worden doorgevoerd: de minister verbindt zich ertoe om deze aanbevelingen op te

¹ Zie bijlage: presentatie Rekenhof.

concertation avec le commissaire du gouvernement désigné à l'AFCN, et l'AFCN, qui a été créée en 1994 en tant qu'organisme d'intérêt public de la catégorie C.

3. *Exposé introductif de la ministre de l'Énergie*

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, remercie la Cour des comptes pour l'audit réalisé et déclare qu'elle considère celui-ci comme une feuille de route à mettre en œuvre. La ministre fait l'éloge de la Cour des comptes, une institution importante en soutien du Parlement, qui non seulement examine les chiffres mais veille également à la bonne gestion des institutions de l'État, en l'occurrence les organismes du secteur nucléaire.

L'accord de gouvernement au niveau fédéral du 30 septembre 2020 stipule explicitement que le gouvernement fédéral s'engage à assurer une bonne gouvernance et une meilleure gestion des organismes du secteur nucléaire.

En sa qualité de ministre de l'Énergie, elle exerce sa compétence sur l'Ondraf, l'IRE et le CEN. Il s'agit d'une compétence qu'elle partage avec le ministre de l'Économie, M. Dermagne.

Les recommandations de la Cour des comptes adressées à l'autorité réglementaire sont pleinement soutenues par la ministre. Elle se déclare également prête à porter à l'attention des conseils d'administration des organismes du secteur nucléaire les recommandations qui leur sont adressées.

L'autorité fédérale met à la disposition des organismes du secteur nucléaire une dotation de l'État considérable: par exemple, 113 millions d'euros par an pour l'Ondraf, l'IRE et le CEN. Les trois organismes emploient ensemble plus de 1300 personnes.

Il est donc crucial que les ressources mises à la disposition de ces organismes bien gérées en période budgétaire difficile.

La ministre souligne que ce n'est pas la première fois que la Cour des comptes formule ces recommandations. C'est tout particulièrement le cas pour la recommandation de 2009 de conclure un accord de gestion entre l'autorité fédérale et les organismes du secteur nucléaire. La ministre a l'intention de prendre cette recommandation à cœur et d'examiner comment donner forme à de tels contrats de gestion. Les investissements considérables des pouvoirs publics dans les organismes du secteur nucléaire justifient une politique transparente de leur part. La conclusion de contrats de gestion pourrait apporter une contribution importante à cet égard: de

volgen in nauw overleg met de bij het FANC aangestelde regeringscommissaris, en het FANC, die in 1994 als instelling van openbaar nut van Categorie C werd opgericht.

3. *Inleidende uiteenzetting door de minister van Energie*

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, dankt het Rekenhof voor de audit en verklaart dat zij deze beschouwt als een stappenplan voor verdere uitvoering. De minister looft het Rekenhof als belangrijke instelling ter ondersteuning van het Parlement, dat niet alleen oog heeft voor de cijfers maar tevens waakt over het goed bestuur van de staatsinstellingen, *in casu* deze in de nucleaire sector.

In het federaal regeerakkoord van 30 september 2020 is expliciet vermeld dat de federale regering inzet op een goed bestuur en een beter beheer van de nucleaire instellingen.

Als minister van Energie is zij bevoegd voor NIRAS, IRE en SCK. Het betreft een bevoegdheid die zij deelt met de minister van Economie, de heer Dermagne.

De aanbevelingen van het Rekenhof die gericht zijn aan de regelgever, onderschrijft de minister integraal. Voorts verklaart zij bereid te zijn om de aanbevelingen die gericht zijn aan de raden van bestuur van de nucleaire instellingen, bij deze laatsten onder de aandacht te brengen.

De federale overheid stelt een aanzienlijke overheidsdotatie ter beschikking aan de nucleaire instellingen: het betreft bijvoorbeeld jaarlijks 113 miljoen euro samen voor NIRAS, IRE en SCK. De drie instellingen samen hebben ook meer dan 1300 medewerkers in dienst.

Het is dan cruciaal dat de aan deze instellingen ter beschikking gestelde middelen in budgettaire moeilijke tijden goed worden beheerd.

De minister wijst erop dat het niet de eerste maal is dat het Rekenhof deze aanbevelingen formuleert. Dit geldt zeker voor de aanbeveling van 2009 om tussen de federale overheid en de nucleaire instellingen een beheersovereenkomst af te sluiten. De minister heeft de intentie deze aanbeveling ter harte te nemen en na te gaan hoe vorm kan worden gegeven aan dergelijke beheersovereenkomsten. De aanzienlijke investeringen van de overheid in de nucleaire instellingen rechtvaardigen een transparant beleid in hoofde van deze instellingen. Het afsluiten van beheersovereenkomsten zou hierin een belangrijke bijdrage kunnen leveren: op deze wijze

cette manière, des règles claires seraient conclues dans le chef des autorités fédérales et des organismes du secteur nucléaire. De tels contrats créent des droits et des obligations pour les deux parties.

Lorsqu'elle a pris ses fonctions à la fin de l'année dernière, la ministre a déjà eu une première réunion avec les directeurs de l'Ondraf, de l'IRE et du CEN. Lors de cette réunion, elle a chargé ces organismes de formuler des propositions concrètes en vue de l'élaboration d'un contrat de gestion. Les trois organismes du secteur nucléaire ont une longue tradition et un degré important d'autonomie de gestion. La ministre n'a certainement pas l'intention de modifier totalement la politique fédérale à l'égard de ces organismes, mais elle s'efforce, par le dialogue, d'assurer une gestion plus efficace de ceux-ci, éventuellement par le biais d'un cadre juridique amélioré.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) commence par remercier la Cour des comptes pour la qualité de son travail, qui lui a une fois de plus permis de prouver sa valeur ajoutée pour le Parlement.

La bonne gouvernance dans les organismes du secteur nucléaire de l'autorité fédérale est depuis longtemps une préoccupation majeure d'Ecolo-Groen.

L'intervenant souscrit par ailleurs à la déclaration de la ministre de l'Énergie selon laquelle les recommandations de l'audit constituent une feuille de route adéquate pour la politique du gouvernement fédéral en la matière.

M. Calvo met en exergue les trois points suivants de l'audit:

— la conclusion d'un contrat de gestion: c'est une vieille demande du groupe Ecolo-Groen: dans quel délai le gouvernement fédéral va-t-il concrétiser ce point? Il est curieux qu'à ce jour aucun contrat de gestion n'ait été signé avec ces organismes, alors qu'ils gèrent ensemble plus de 100 millions d'euros d'argent public. La conclusion d'un tel contrat ne nuit en rien à l'autonomie des organismes du secteur nucléaire et au respect témoigné à leur égard, assure M. Calvo;

— les commissaires du gouvernement: il faut examiner dans quelle mesure ces représentants du gouvernement fédéral peuvent contribuer à une plus grande transparence; il doit être possible, tout en garantissant une autonomie suffisante aux organismes, de formuler

worden er duidelijke spelregels afgesloten in hoofde van de federale overheid én de nucleaire instellingen. Dergelijke overeenkomsten creëren rechten en verplichtingen van de beide partijen.

Bij haar aantreden einde vorig jaar, had de minister reeds een eerste ontmoeting met de bestuurders van NIRAS, IRE en SCK. Op deze ontmoeting heeft zij deze instellingen de opdracht gegeven om concrete voorstellen te formuleren met het oog op het opstellen van een beheersovereenkomst. De drie nucleaire instellingen kunnen bogen op een lange traditie en kennen een belangrijke mate van beheersautonomie. Het is zeker niet de intentie van de minister om een totale omslag te maken in het federale beleid ten aanzien van deze instellingen, maar via dialoog streeft zij ernaar om tot een meer performant beheer van de instellingen te komen, eventueel middels een verbeterd wettelijk kader.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen), dankt in de eerste plaats het Rekenhof voor zijn degelijk werkstuk, waardoor de instelling eens te meer zijn meerwaarde voor het Parlement bewijst.

Good governance bij de nucleaire instellingen van de federale overheid is reeds lang een belangrijk aandachtspunt van Ecolo-Groen.

Voorts sluit de spreker zich aan bij de stelling van de minister van Energie dat de aanbevelingen van de audit een adequaat stappenplan vormt voor het beleid van de federale regering in deze aangelegenheid.

Uit de audit onthoudt de heer Calvo de drie volgende aandachtspunten:

— het afsluiten van een beheersovereenkomst: dit is reeds lang een vraag van de Ecolo-Groen-fractie: hoe snel zal de federale regering hiervan werk maken? Het is toch merkwaardig dat er met deze nucleaire instellingen tot nog toe geen beheersovereenkomsten werden afgesloten, terwijl deze instellingen samen toch meer dan 100 miljoen euro belastinggeld beheren. Het afsluiten van een dergelijke overeenkomst doet in geen geval afbreuk aan de autonomie van en de waardering voor de nucleaire instellingen, zo verzekert de heer Calvo;

— de regeringscommissarissen: er moet worden nagegaan in welke mate deze vertegenwoordigers van de federale regering mee kunnen bijdragen tot een verhoging van de transparantie; het moet mogelijk zijn om, met garantie voor voldoende autonomie voor de

un certain nombre d'objectifs communs en matière de transparence;

— les recommandations sur la bonne gouvernance et la transparence sont en fait le minimum: en 2021, on peut escompter des organismes du secteur nucléaire qu'ils fassent davantage pour garantir l'ouverture vis-à-vis de la population belge. Dans tous les cas, il devrait y avoir une plus grande ouverture à la participation des citoyens, aux parties prenantes, aux mouvements environnementaux, ... Outre la mise en œuvre des recommandations de la Cour des comptes, il faudrait réfléchir à la manière de transformer les organismes du secteur nucléaire en institutions véritablement modernes. Le membre invite les ministres à prendre les initiatives nécessaires à cet effet.

Il demande également aux présidents des sous-commissions "Cour des comptes" et "Sécurité nucléaire" de rédiger avec leur sous-commission plusieurs propositions en vue de l'élaboration d'un modèle de contrat de gestion à destination des organismes du secteur nucléaire. M. Calvo souligne encore à cet égard que son collègue Samuel Cogolati a publié en la matière une note de vision dont la discussion pourrait s'inspirer.

M. Eric Thiébaud (PS) remercie les représentants de la Cour des comptes d'avoir transmis et présenté cet important rapport, lequel est évidemment on-ne-peut-plus pertinent, voire essentiel, par rapport à la maîtrise des risques de gouvernance au sein des Organismes du secteur nucléaire de l'État.

L'orateur déclare de bien avoir noté les analyses afin de savoir si, l'action de ces organismes est bien guidée par les orientations stratégiques de l'État et si des outils de gestion permettent effectivement à l'État d'assurer un contrôle et un encadrement efficaces. M. Thiébaud a aussi bien pris note de l'évaluation des mécanismes mis en place au sein de l'Ondraf, du CEN, de l'IRE et de l'AFCN afin de maîtriser leurs risques de gouvernance et de ceux de leurs filiales.

L'intervenant partage la conclusion générale du rapport de la Cour des Comptes: la gouvernance nucléaire de notre pays doit sans doute se doter d'objectifs plus clairs.

Dans ce cadre, M. Thiébaud revient sur les principales constatations du rapport, articulées plus spécialement autour des deux premiers grands axes que sont (a) la tutelle exercée par l'État et (b) les mécanismes de gouvernance au sein des organismes.

instellingen, een aantal gemeenschappelijke doelstellingen inzake transparantie te kunnen formuleren;

— de aanbevelingen inzake *good governance* en transparantie zijn in feite het minimum: anno 2021 mag men van nucleaire instellingen verwachten dat zij meer doen om de openheid naar de Belgische bevolking toe te garanderen. In elk geval moet er meer openheid komen voor burgerparticipatie, voor de stakeholders, de milieubewegingen enzovoort. Behalve de uitvoering van de aanbevelingen van het Rekenhof, moet er nagedacht worden over hoe van de nucleaire instellingen echt moderne instellingen kunnen worden gemaakt. De spreker roept de ministers op om ter zake de nodige initiatieven te nemen.

Ook vraagt hij de voorzitters van de Subcommissie "Rekenhof" en de Subcommissie "Nucleaire Veiligheid" om met de subcommissies een aantal voorstellen uit te werken met het oog op het uitwerken van een model van beheersovereenkomst met de nucleaire instellingen. De heer Calvo wijst er in dit verband nog op dat collega Samuel Cogolati hierover een visienota heeft gepubliceerd die inspiratie voor de discussie kan bieden.

De heer Eric Thiébaud (PS) dankt de vertegenwoordigers van het Rekenhof voor de bezorging en de voorstelling van dit belangrijke rapport. Dit document is uiteraard uiterst relevant en zelfs cruciaal voor het beheersen van de bestuursrisico's binnen de instellingen van de nucleaire sector van de Staat.

De spreker stelt nota te hebben genomen van de analyses waarmee werd beoogd na te gaan of de strategische keuzen van de Staat wel degelijk de leidraad vormen voor het optreden van die instellingen en of de Staat via beheersinstrumenten daadwerkelijk een doeltreffende controle en sturing kan uitoefenen. De heer Thiébaud heeft voorts kennisgenomen van de evaluatie van de binnen het NIRAS, het SCK, het NIR en het FANC getroffen regelingen waarmee wordt beoogd de bestuursrisico's binnen die organisaties en hun filialen in de hand te houden.

De spreker deelt de algemene conclusie van het verslag van het Rekenhof, namelijk dat het bestuur inzake nucleaire zaken in ons land wellicht gebaat zou zijn bij duidelijkere doelstellingen.

In dat verband komt de heer Thiébaud terug op de voornaamste vaststellingen in het verslag, die betrekking hebben op de eerste twee grote thema's, namelijk (a) het door de Staat uitgeoefende toezicht voogdij en (b) de bestuursmechanismen binnen de instellingen.

(a) Concernant la tutelle exercée par l'État:

La Cour des Comptes a relevé que la tutelle s'exécute principalement par le biais des commissaires du gouvernement désignés par les ministres pour siéger dans les organes de gouvernance et de contrôle des organismes. Il est indiqué que les ministres interviennent peu dans la définition des orientations stratégiques des organismes et que l'État n'a pas conclu de contrat de gestion ou de protocole avec ces organismes pour définir les droits et obligations respectifs. De plus, l'État n'avait pas défini de procédures encadrant le mode de désignation des commissaires du gouvernement et des administrateurs ainsi que les incompatibilités liées à la fonction.

M. Thiébaud souhaiterait dès lors adresser des questions en l'occurrence aux ministres de tutelle.

S'agissant de l'IRE, du CEN et de l'Ondraf, la ministre de l'Énergie et le ministre de l'Économie comptent-ils suivre la recommandation de la Cour des comptes et définir des procédures encadrant le mode de désignation des commissaires du gouvernement et des administrateurs ainsi que les incompatibilités liées à la fonction? Les ministres entendent-ils légiférer à ce propos? À l'instar de ce qui se fait, par exemple, en Région wallonne, est-il en outre envisagé de remettre à l'avenir aux commissaires du gouvernement une lettre de mission ou tout autre document qui reprendrait les orientations stratégiques, leurs objectifs à eux, de même que leurs obligations, notamment en matière de rapportage? Si oui, comment une telle évaluation périodique sera envisagée?

S'agissant de l'AFCN, la ministre de l'Intérieur, entend-elle suivre la Cour des Comptes qui soutient une résolution de la Chambre qui vise à nommer deux commissaires du gouvernement plutôt qu'un seul? Le cas échéant, la ministre compte-t-elle également rédiger une lettre de mission pour encadrer leurs missions et leurs fonctions?

Que pensent les ministres de tutelle plus généralement de la suggestion de la Cour des Comptes par rapport à l'établissement d'un contrat de gestion pour l'IRE, le CEN et l'Ondraf; et d'un protocole pour l'AFCN, étant donné son indépendance? Que ressort-il à ce propos des échanges au sujet de la gestion des organismes au sein du gouvernement et directement avec lesdits organismes?

(a) Toezicht van de Staat:

Het Rekenhof heeft opgemerkt dat het toezicht voornamelijk wordt uitgeoefend via de regeringscommissarissen die door de ministers worden aangewezen om zitting te hebben in de bestuurs- en toezichtsorganen van de instellingen. Er wordt aangestipt dat de ministers zich weinig bemoeien met de vastlegging van de strategische marsrichting van de instellingen en dat de Staat met die instellingen geen beheerscontract of protocol heeft gesloten waarin de wederzijdse rechten en plichten worden omschreven. Voorts heeft de Staat geen procedures vastgelegd om te bepalen hoe de regeringscommissarissen en de bestuurders worden aangewezen en evenmin regels vastgelegd inzake de met die functies verbonden onverenigbaarheden.

De heer Thiébaud wil de toezichthoudende ministers dan ook een aantal vragen voorleggen.

Zijn de minister van Energie en de minister van Economie van plan de aanbeveling van het Rekenhof betreffende het NIR, het SCK en het NIRAS ter harte te nemen door procedures vast te leggen om te bepalen hoe de regeringscommissarissen en de bestuurders worden aangewezen en door te omschrijven welke onverenigbaarheden met die functies zijn verbonden? Zijn de ministers van plan ter zake wetgevende initiatieven te nemen? Wordt daarnaast, naar het voorbeeld van onder meer het Waals Gewest, overwogen om de regeringscommissarissen in de toekomst een opdrachtbrief te geven, of enig ander document met een beschrijving van de strategische keuzen, alsook de hun opgelegde doelstellingen en verplichtingen, onder meer op het vlak van verslaglegging? Zo ja, hoe zal een dergelijke periodieke evaluatie worden overwogen?

Is de minister van Binnenlandse Zaken, wat het FANC betreft, voornemens gevolg te geven aan het voorstel van het Rekenhof, dat een resolutie van de Kamer steunt waarin wordt verzocht twee regeringscommissarissen aan te wijzen in plaats van één? Is de minister in voorkomend geval van plan om ook een opdrachtbrief op te stellen om de opdrachten en de functies van deze regeringscommissarissen af te bakenen?

Wat denken de toezichthoudende ministers meer in het algemeen over de suggestie van het Rekenhof om een beheersovereenkomst op te stellen voor het IRE, het SKC en het NIRAS en een protocol voor het FANC, gezien de onafhankelijkheid van dit agentschap? Wat komt er naar voren uit de gesprekken inzake het beheer van deze instellingen binnen de regering en met deze instellingen zelf?

(b) Concernant les Mécanismes de gouvernance au sein des organismes:

Pourquoi, contrairement à l'AFCN, l'Ondraf et l'IRE, le CEN n'avait pas fait valider par la tutelle ses règles en matière de rémunération et de présence au sein du conseil d'administration?

Que sont les raisons qui expliquent que l'IRE n'ait quant à elle pas mis en place de comité d'audit et des fonctions d'audit interne, à l'instar de ce qu'ont pourtant fait les conseils d'administration de l'AFCN, de l'Ondraf et du CEN?

Toujours concernant les conseils d'administration, la ministre de l'Énergie pourrait-elle partager son avis quant à l'idée d'une association des organismes et du SPF pour les définitions de profils des administrateurs et des règles en matière de gestion des conflits d'intérêt?

Par ailleurs, en matière de contrôle interne et de gestion des risques, le rapport de la Cour des Comptes relève que les organismes disposent de systèmes de management qui se focalisent principalement sur les risques opérationnels et ceux relatifs à la sûreté et à la sécurité nucléaires. Un système de management des risques, qui identifie, évalue et gère également les autres risques de gestion, n'a par contre pas encore été développé ou ne permet pas encore un rapportage approprié au conseil d'administration. Le rapport évoque des projets toutefois en cours au CEN, à l'Ondraf et à l'AFCN. Les ministres de tutelle pourraient-elles en dire plus à ce propos?

Enfin, M. Thiébaud souhaite connaître les intentions des ministres par rapport aux autres recommandations finales du rapport de la Cour des comptes. Lesquelles comptent-elles *in fine* mettre en œuvre dans leurs compétences respectives?

M. Kurt Ravyts (VB) rappelle qu'il a dès la publication du rapport de la Cour des comptes adressé une question orale à la ministre Verlinden, qui est compétente pour l'AFCN, et une autre à la ministre Van der Straeten, qui exerce notamment la cotutelle sur l'Ondraf.

Le gouvernement n'en étant qu'à ses premiers mois d'existence, le membre comprend parfaitement qu'il n'ait pas encore donné suite en pratique aux douze recommandations globales de la Cour des comptes – en proposant par exemple des modifications législatives. L'accord de gouvernement évoque effectivement l'amélioration de la gouvernance des institutions de recherche nucléaires et il annonce que le financement de la politique en matière

(b) Bestuursmechanismen binnen de instellingen:

Waarom heeft het SKC, in tegenstelling tot het FANC, het NIRAS en het IRE, zijn regels rond verloning en aanwezigheid in de raad van bestuur niet doen valideren door de toezichthoudende minister?

Waarom heeft het IRE geen auditcomité en interne-auditfuncties binnen zijn werking ingesteld, in navolging van wat de raden van bestuur van het FANC, het NIRAS en SKC nochtans hebben gedaan?

Wat nog steeds de raden van bestuur betreft, zou de minister van Energie haar mening kunnen geven rond het voorstel van een samenwerking tussen de instellingen en de FOD om de profielen van de bestuurders en de regels voor het beheer van belangenconflicten vast te leggen?

Het verslag van het Rekenhof toont overigens, wat de interne controle en het risicobeheer betreft, aan dat de instellingen een beroep doen op managementsystemen die vooral zijn toegespitst op de operationele risico's en risico's rond nucleaire veiligheid en beveiliging. Een risicomanagementsysteem dat ook de andere beheer-risico's onderkent, evalueert en beheert, werd echter nog niet ontwikkeld of maakt het nog niet mogelijk dat er passend verslag kan worden over uitgebracht aan van de raad van bestuur. Het verslag vermeldt niettemin projecten die in dit kader binnen het SKC, het NIRAS en het FANC lopen. Zouden de toezichthoudende ministers hierrond meer verduidelijking kunnen geven?

Tot slot wenst de heer Thiébaud de plannen van de ministers met betrekking tot de andere slotaanbevelingen van het verslag van het Rekenhof te kennen. Welke aanbevelingen zullen ze binnen hun respectieve bevoegdheden uiteindelijk in praktijk brengen?

De heer Kurt Ravyts (VB) herinnert eraan dat hij, toen het verslag van het Rekenhof wereldkundig werd gemaakt, onmiddellijk twee mondelinge vragen heeft ingediend, één voor minister Verlinden, bevoegd voor het FANC en één voor minister Van der Straeten, mede bevoegd voor onder meer het NIRAS.

Aangezien dit nog steeds de eerste bestuursmaanden van deze regering betreft, heeft het lid er begrip voor dat er in de feiten nog geen gevolg is gegeven aan de twaalf globale aanbevelingen van het Rekenhof, bijvoorbeeld middels wetswijzigingen. In het regeerakkoord is er inderdaad sprake van verbeteringen aan de governance van de nucleaire onderzoeksinstituten en wordt er ook aangekondigd dat men de financiering van het nucleair

de déchets nucléaires sera examiné minutieusement, ce qui est plus important que jamais.

La ministre de l'Énergie a répondu début décembre 2020 qu'elle est ouverte à la rédaction d'un contrat de gestion concernant les organismes concernés. Elle a du reste déjà entamé une concertation avec l'Ondraf, le CEN et l'IRE. Mais eu égard à l'autonomie de gestion dont bénéficient ces organismes, la ministre reste prudente et elle attend leurs propositions.

La nouvelle la plus importante du mois de décembre 2020 a été l'annonce par la ministre Van der Straeten de la création d'une *task force* dédiée au financement de la gestion des déchets, ce qui va bien entendu bien au-delà de ce que propose la Cour des comptes. La Cour des comptes a évoqué le dossier de la SA Belgonucléaire. Le site a été libéré sans condition entre-temps. M. Ravyts présume que les déchets sont actuellement conservés par Belgoprocess à Dessel. La SA Belgonucléaire devra continuer à payer tous les coûts futurs liés à la gestion des déchets radioactifs de haute activité. Eu égard à la cessation des activités de la SA Belgonucléaire, il est permis de se demander si celle-ci sera en mesure de générer à long terme les ressources financières nécessaires pour couvrir l'évolution des coûts de la gestion de ses déchets radioactifs. L'entreprise a constitué des provisions et on ne peut bien entendu pas lui reprocher le fait que le montant de celles-ci soit fixé en fonction du scénario d'enfouissement qui est actuellement proposé par l'Ondraf. Mais il est permis de se demander si les moyens financiers seront suffisants pour l'avenir. Il n'existe actuellement aucune réglementation garantissant que les coûts liés aux services de l'Ondraf sont couverts par les personnes ou les instances qui en bénéficient en cas de cessation d'activité d'un producteur. Il est donc extrêmement important de modifier le cadre légal et réglementaire afin de garantir la disponibilité de fonds suffisants pour couvrir les coûts de la gestion des déchets après la cessation de l'activité économique du producteur concerné.

La ministre a informé le Parlement des discussions contractuelles en cours entre l'Ondraf et la SA Belgonucléaire, qui concernent le court terme – jusqu'en 2023.

M. Ravyts profite de l'occasion pour demander ce qu'il en est de l'enfouissement définitif des déchets radioactifs de haute activité et/ou de longue durée de vie. À l'heure actuelle, notre pays n'a pas encore pris position à cet égard. La plupart des pays qui produisent des déchets nucléaires ont déjà établi des projets concernant la destination finale de ces déchets. C'est pour ce motif

afvalbeleid onder de loep zal nemen. Dit is meer dan ooit belangrijk.

De minister van Energie antwoordde begin december 2020 dat zij open staat voor het opstellen van een beheerscontract met de betrokken instellingen. De minister is al in dialoog gegaan met het NIRAS, SCK en het NIR. Maar gelet op de beheersautonomie van deze instellingen, is de minister voorzichtig en wacht zij ter zake de voorstellen van de instellingen af.

Het belangrijkste nieuws in december 2020 was de aankondiging van minister Van der Straeten omtrent de taskforce voor de financiering van het afvalbeheer, wat natuurlijk veel verder gaat dan hetgeen door het Rekenhof wordt voorgesteld. Het Rekenhof stipte het dossier Belgonucléaire NV aan. De site is inmiddels onvoorwaardelijk vrijgegeven. De heer Ravyts gaat ervan uit dat het afval momenteel wordt bewaard door Belgoprocess in Dessel. Belgonucléaire NV moet alle toekomstige kosten voor het afvalbeheer van het hoog-radioactief afval blijven betalen. Door het stopzetten van de activiteiten van Belgonucléaire NV, rijst de vraag of de onderneming op lange termijn de nodige financiële middelen zal kunnen genereren om de evoluties van de kosten van het beheer van haar radioactief afval te dekken. Er zijn door de onderneming provisies aangelegd en men kan Belgonucléaire NV natuurlijk niet verwijten dat de grootteorde van die provisies is afgestemd op basis van het bergingsscenario dat momenteel door NIRAS wordt aangereikt. Maar dan rijst vervolgens toch de vraag wat met de toereikendheid van de financiële middelen voor de toekomst. Momenteel voorziet de wetgeving niet in een regeling die ervoor zorgt dat de kosten in samenhang met de diensten van NIRAS worden gedekt door diegenen of door die instellingen die ervan profiteren in het geval dat een producent zijn activiteiten stopzet. Dus één van de aanbevelingen omvat heel duidelijk de noodzaak van wijzigingen aan het wettelijke en regelgevende kader om te waarborgen dat er voldoende middelen beschikbaar zijn om de kosten van het afvalbeheer te dekken, na de stopzetting van de economische activiteit van de betrokken producent.

De minister heeft het Parlement alvast ingelicht over de lopende contractbesprekingen tussen NIRAS en Belgonucléaire NV op korte termijn, tot 2023.

In dit verband maakt de heer Ravyts van de gelegenheid gebruik om toch nog even te peilen naar de stand van zaken rond de definitieve berging van hoogradioactief en/of langlevend afval. Op dit ogenblik heeft ons land nog geen standpunt ingenomen over de definitieve berging van hoogradioactief en/of langlevend afval. De meeste landen die kernafval produceren, hebben wel al een

que la Commission européenne demande également aujourd'hui à la Belgique de lui communiquer ses orientations stratégiques. L'AFCN estime, elle aussi, qu'il est important de mettre en place le plus rapidement possible une politique nationale pour la gestion à long terme des déchets radioactifs de haute activité et/ou de longue durée de vie, afin d'éviter de reporter la responsabilité sur les générations futures et de laisser les déchets dans des sites de stockage temporaire en surface.

L'Ondraf propose d'opter pour un système de "stockage géologique" consistant à stocker les déchets radioactifs dans une installation de stockage souterraine, située dans une formation géologique stable, afin de confiner et d'isoler les déchets à long terme. L'AFCN reconnaît que, compte tenu des connaissances scientifiques dont nous disposons aujourd'hui, le stockage géologique constitue l'option la plus sûre à long terme.

Le monde de demain pourrait en effet être très différent. Selon l'AFCN, le stockage géologique offre un avantage majeur à cet égard. Les déchets étant très bien confinés et tenus à l'écart de l'humanité, les risques liés aux nouveaux développements seront limités autant que possible. Un autre avantage de ce type de stockage est son caractère "passif", aucune intervention humaine n'étant nécessaire après le stockage des déchets.

L'AFCN se prononce uniquement sur les points de la proposition liés à la sûreté et à la sécurité nucléaires. Pour l'heure, aucune demande d'autorisation pour un projet concret de stockage géologique n'a été introduite. La proposition qui est aujourd'hui à l'examen devra d'abord encore être élaborée dans son intégralité. Il faudra encore sélectionner un site en fonction de la formation géologique hôte la plus appropriée, de sa localisation et de sa profondeur de stockage. À ce jour, aucune décision n'a été prise à ce propos non plus. Par ailleurs, l'AFCN a formulé plusieurs observations de fond. Il ne faut pas exclure la possibilité de procéder à un stockage multinational, par exemple. Il convient aussi de mentionner explicitement la possibilité de mettre en œuvre une solution de gestion à long terme sur un ou plusieurs sites.

Après avoir pris en compte les résultats de la consultation publique et des avis du Comité consultatif, du Conseil fédéral du développement durable, des gouvernements régionaux, de l'AFCN et des autres organismes consultés, l'Ondraf soumettra une proposition stratégique au Conseil des ministres.

M. Ravyts constate que les passages figurant à ce propos dans l'accord de gouvernement révèlent clairement

plan voor de eindbestemming van dat afval uitgetekend. Daarom vraagt de Europese Commissie nu ook aan België om de beleidslijnen voor de toekomst alvast uit te zetten. Ook het FANC vindt het belangrijk dat er zo snel als mogelijk een nationaal beleid komt voor het lange termijnbeheer van het hoogradioactief en/of langlevend afval, om te vermijden dat de verantwoordelijkheid wordt afgeschoven op toekomstige generaties en dat het afval in tijdelijke bovengrondse opslagplaatsen blijft liggen.

NIRAS stelt voor om te kiezen voor de zogenaamde "geologische berging". Dat betekent dat het radioactief afval zou worden opgeslagen in een ondergrondse bergingsfaciliteit in een stabiele geologische formatie, om de afvalstoffen op lange termijn in te sluiten en te isoleren. Het FANC is het ermee eens dat, met de wetenschappelijke kennis die vandaag voorhanden is, geologische berging de veiligste lange termijnoptie is.

De wereld kan er in de toekomst immers heel anders uitzien. In dat opzicht biedt geologische berging volgens het FANC een groot voordeel. Omdat het afval zeer goed wordt ingesloten en afgezonderd van de mensheid, worden de risico's verbonden aan nieuwe ontwikkelingen zoveel mogelijk beperkt. Een ander voordeel is dat deze vorm van berging "passief" is, wat betekent dat er geen menselijke tussenkomst meer vereist is, eens het afval is geborgen.

Het FANC spreekt zich enkel uit over de nucleaire veiligheids- en beveiligingsaspecten van het voorstel. Er is op dit moment ook nog geen sprake van een vergunningsaanvraag voor een concreet project inzake geologische berging. Het voorstel dat vandaag op tafel ligt, zal eerst nog volledig moeten worden uitgewerkt. Er moet nog een site worden geselecteerd op basis van de meest geschikte geologische gastformatie, locatie en bergingsdiepte. Ook daarover is op dit moment nog geen beslissing genomen. Het FANC heeft daarnaast nog een aantal inhoudelijke opmerkingen. Zo mag de mogelijkheid van een multinationale berging niet worden uitgesloten. Ook de mogelijkheid dat een oplossing voor het lange termijnbeheer op een of meerdere sites kan worden geïmplementeerd, moet expliciet worden vermeld.

NIRAS zal nu rekening houden met de resultaten van de publieksraadpleging en de adviezen van het Adviescomité, de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling, de gewestregeringen, het FANC en de andere geraadpleegde instellingen, en zal vervolgens een beleidsvoorstel overmaken aan de Ministerraad.

De heer Ravyts stelt vast dat de ter zake van toepassing zijnde passages in het regeerakkoord wel bijzonder

les plumes de M. Cogolati et de Mme Van der Straeten eux-mêmes.

En effet, ce gouvernement définira les politiques nationales de gestion à long terme de ces déchets. M. Ravyts cite le passage figurant à ce propos dans l'accord de gouvernement: "Cela se fera dans le cadre d'un processus participatif à définir, allant au-delà de la simple consultation citoyenne (par exemple, un panel de citoyens). Dès que les politiques nationales seront adoptées, le gouvernement prendra des initiatives législatives pour déterminer les modalités de réversibilité de la prise de décision, ce qui permettra, par exemple dans le cas d'une alternative valable, de revenir sur les décisions prises concernant la gestion à long terme, comme sur les modalités concernant la possibilité de récupération des déchets qui permettront de reprendre les déchets enfouis pendant une certaine période".

Le membre en déduit que ce gouvernement débattrait plus que jamais du stockage géologique avec l'Ondraf et l'AFCN. Sur quoi ce débat déboucherait-il?

M. Ravyts constate ensuite que, dans sa réponse à propos de l'AFCN, la ministre de l'Intérieur n'a pas immédiatement ouvert la porte à la conclusion d'un protocole. En effet, les organismes fédéraux concernés du secteur nucléaire disposent d'une grande autonomie de gestion. En d'autres termes, le renforcement de la surveillance et du pilotage de ces institutions consistera toujours en un exercice d'équilibre.

En ce qui concerne le financement de l'AFCN, la ministre de l'Intérieur a donné, en commission de l'Intérieur, des explications sur la loi de 1994 relative à l'AFCN et sur "l'arrêt définitif" d'un réacteur de puissance et le lien existant avec les prélèvements courants. La ministre a également donné des explications à propos de la diminution des prélèvements après l'octroi d'une autorisation de démantèlement. En effet, les taxes prélevées sur les réacteurs de puissance seront progressivement remplacées, plusieurs années après l'arrêt définitif de la production, par des taxes prélevées sur le démantèlement de ces réacteurs, dont les montants seront sensiblement inférieurs.

Le membre a cependant un peu eu l'impression que la ministre semblait indiquer que la question de ce financement ne constituait pas vraiment une problématique urgente actuellement. Or, en tout état de cause, les revenus de l'AFCN diminueront considérablement à la suite de la sortie prévue du nucléaire. Aucune dotation n'est en effet prévue pour l'AFCN. Or, cette possibilité est légalement prévue. L'AFCN est à présent financée *quasi* totalement par le biais de rétributions

clairement de la part de collègues Cogolati et mevrouw Van der Straeten eux-mêmes.

Inderdaad, de regering zal de Nationale Beleidsmaatregelen voor het lange termijnbeheer van dit afval vaststellen: "Dit gebeurt via een nader vast te stellen participatief proces dat verder gaat dan een louter burgerbevraging (bijvoorbeeld een burgerpanel). Zodra deze Nationale Beleidsmaatregelen zijn aangenomen, zal de regering wetgevende initiatieven nemen om de modaliteiten inzake omkeerbaarheid van de besluitvorming vast te leggen, die het mogelijk zullen maken om, bijvoorbeeld in geval van een geldig alternatief, terug te komen op de beslissingen over het lange termijnbeheer, alsook de modaliteiten inzake terugneembaarheid van het afval, die het mogelijk zullen maken om het geborgen afval gedurende een bepaalde periode terug te nemen.", zo citeert de heer Ravyts uit het regeerakkoord.

Het lid leidt hieruit af dat deze regering meer dan ooit in debat zal gaan met NIRAS en FANC over de geologische berging. Waartoe zal dit leiden?

Vervolgens stelt de heer Ravyts vast dat de minister van Binnenlandse Zaken in haar antwoord met betrekking tot het FANC niet onmiddellijk een opening heeft gemaakt voor het afsluiten van een protocol. Inderdaad, de betreffende federale entiteiten van de nucleaire sector beschikken over een grote beheersautonomie. Een versterking van het toezicht op en de sturing van deze instellingen zal met andere woorden steeds een evenwichtsoefening inhouden.

Wat de financiering van het FANC betreft, heeft de minister van Binnenlandse Zaken in de Commissie voor de Binnenlandse Zaken toelichting gegeven bij de FANC-wet van 1994 en bij de zogenaamde "definitieve stopzetting" van een vermogensreactor en de band met de lopende heffingen. Tevens gaf de minister ook toelichting bij de lagere heffing na het toekennen van een ontmantelingsvergunning. De heffingen op vergunde vermogensreactoren worden gradueel, enkele jaren na de definitieve stopzetting van de productie, vervangen door heffingen op de ontmanteling, die aanzienlijk lager zijn.

Het kwam het lid toch een beetje over dat de minister leek aan te geven dat de kwestie van die financiering nu niet onmiddellijk een zeer acute problematiek is. Maar in ieder geval is het zo dat als gevolg van de geplande kernuitstap de inkomsten van het FANC aanzienlijk zullen dalen. Er is immers voor het FANC niet in een dotatie voorzien. In deze mogelijkheid is echter wel voorzien bij wet. Het FANC wordt momenteel quasi volledig gefinancierd via retributies en heffingen van

et de prélèvements appliqués aux producteurs et aux titulaires d'autorisations et d'agréments et fixés pour un délai donné par arrêté royal ou par une loi. Il va de soi que l'AFCN est elle-même demandeuse d'un ajustement du mécanisme de financement depuis longtemps déjà. Cet ajustement importe également dans l'optique de la nécessité pérenniser l'expertise constituée au sein de l'AFCN.

Il est de notoriété publique que l'AFCN prépare toujours une révision de son plan stratégique compte tenu des circonstances susceptibles de changer de manière relativement profonde. Il va de soi que ce plan inclura une analyse des tâches et une analyse visant l'établissement d'une nouvelle méthode de travail.

M. Ravyts estime que le Parlement doit cependant aussi être informé de manière précise au sujet de toutes ces nouveautés.

M. Benoît Piedboeuf (MR) remercie la Cour des comptes pour ses recommandations très précises. Le président reconnaît qu'il arrive souvent que la Cour des comptes formule des recommandations très pertinentes à l'égard des la politique à mener, recommandations auxquelles il n'est toutefois pas toujours donné une suite utile. L'intervenant retient des exposés de la ministre de l'Intérieur et de la ministre de l'Énergie que ce ne sera pas le cas cette fois-ci et que tout le monde souscrit à la nécessité de conclure un contrat de gestion entre l'État fédéral et les institutions nucléaires. Ce sera certainement le cas pour l'Ondraf, compte tenu de sa mission importante en matière de gestion et de stockage des déchets nucléaires. L'audit de la Cour des comptes rassure cependant M. Piedboeuf dans la mesure où aucun dysfonctionnement majeur n'a été constaté.

Les ministres ont-elles déjà établi un calendrier pour la conclusion de ces contrats de gestion?

M. Servais Verherstraeten (CD&V) remercie également les représentants de la Cour des comptes au nom de son groupe pour son rapport d'audit de très bonne qualité. L'intervenant retient également l'accueil très positif que les ministres compétentes ont réservé à ce rapport. Ces dernières considèrent le rapport comme une "feuille de route". Cette attitude s'inscrit dans le droit fil de l'accord de gouvernement, la bonne gouvernance des institutions nucléaires devant effectivement être optimisée et améliorée.

Mais le membre se félicite aussi du fait que les deux ministres souscrivent également à l'autonomie de gestion des institutions nucléaires. Cependant, l'autonomie impliquant également la responsabilité, il convient

de producteurs et de holders van vergunningen en erkenningen. Deze zijn bij Koninklijk besluit of bij wet vastgelegd voor een bepaalde termijn. Het FANC is uiteraard zelf reeds geruime tijd vragende partij van een bijsturing van het financieringsmechanisme. Dit is ook belangrijk vanuit het oogpunt van de noodzaak om de in het FANC bijngebrachte expertise te verzekeren voor de toekomst.

Het is gekend dat het FANC in het licht van de zich mogelijk nogal ingrijpend wijzigende omstandigheden, nog steeds werkt aan een herziening van zijn strategisch plan waar een taakanalyse en een analyse met het oog op een nieuwe werkmethode uiteraard deel van zullen uit maken.

De heer Ravyts is van oordeel dat het Parlement, over al deze nieuwe ontwikkelingen toch ook accuraat moet worden ingelicht.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) dankt het Rekenhof voor de zeer precieze aanbevelingen. De voorzitter erkent dat het vaak voorkomt dat het Rekenhof zeer pertinente aanbevelingen formuleert voor het beleid die echter niet altijd de nodige opvolging krijgen. Uit de uiteenzettingen van de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Energie onthoudt de spreker dat dit ditmaal niet het geval zal zijn en dat eenieder de noodzaak onderschrijft van het afsluiten tussen de Federale Staat en de nucleaire instellingen een noodzaak is. Dit geldt zeker voor NIRAS, gezien de belangrijke opdracht inzake het beheer en de berging van het radioactief afval. Toch stelt de audit van het Rekenhof de heer Piedboeuf in die mate gerust dat er geen belangrijke disfuncties werden vastgesteld.

Hebben de ministers al een timing vastgelegd binnen dewelke deze beheersovereenkomsten zullen kunnen worden afgesloten?

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) dankt ook in naam van zijn fractie de vertegenwoordigers van het Rekenhof voor het zeer degelijke auditverslag. Ook onthoudt de spreker het positief onthaal van dit verslag door de bevoegde ministers: zij beschouwen dit verslag als een "feuille de route". Deze houding ligt volledig in de lijn van het regeerakkoord: de *good governance* van de nucleaire instellingen moet worden geoptimaliseerd en verbeterd.

Maar het lid verklaart tevens verheugd te zijn over het feit dat beide ministers ook de beheersautonomie van de nucleaire instellingen onderschrijft. Autonomie betekent echter ook verantwoordelijkheid. Er moet dan ook werk

de mettre en place une autonomie de gestion mieux encadrée grâce à la conclusion de contrats de gestion.

Si le souhait des pouvoirs publics est de placer la barre le plus haut possible en ce qui concerne ces institutions nucléaires, il conviendra de prévoir les moyens nécessaires à cet effet.

La participation citoyenne se justifie pleinement pour les institutions nucléaires. L'intervenant souhaite cependant souligner que nombre d'avancées ont déjà été réalisées en la matière ces deux dernières décennies, certainement dans la région Mol-Dessel, notamment grâce aux partenariats STORA et MONA. Une actualisation et une optimisation de ceux-ci sont cependant sans doute nécessaires après plusieurs années d'existence. Le défi à relever, en ce qui concerne ces partenariats, consiste à associer également la jeunesse et les nouvelles générations, ce qui importe pour leur assise sociétale.

M. Verherstraeten indique ensuite qu'il adhère aux recommandations de la Cour des comptes au sujet des profils de fonction, des conflits d'intérêts et des incompatibilités dans le chef des commissaires du gouvernement auprès des institutions nucléaires. Le membre renvoie aussi, à cet égard, aux dispositions de la législation relative aux sociétés applicables en la matière. Celles-ci pourraient également être appliquées. M. Verherstraeten souligne en outre qu'il existe une différence essentielle entre un membre (indépendant) du conseil de gestion et le commissaire du gouvernement. En tant que représentant du gouvernement, le commissaire veille au respect du contrat de gestion et des protocoles éventuels. Il veille également aux intérêts du gouvernement au nom de la ministre de tutelle. M. Verherstraeten estime dès lors qu'une relation de confiance peut exister entre le commissaire de gouvernement et le gouvernement. Cet élément importe aussi, en plus des profils de fonction, des conflits d'intérêts et des incompatibilités.

M. Verherstraeten souligne enfin que les futurs contrats de gestion devront également contenir des accords concernant les filiales des organismes du secteur nucléaire. Pour le reste, M. Verherstraeten souscrit aux recommandations de la Cour des comptes à ce sujet.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB) s'indigne du fait que les autorités ont eu jusqu'à présent une attitude très laxiste à l'égard de ces organismes stratégiques. L'intervenant ne parle pas tant des 113 millions d'euros prélevés dans la poche du contribuable, mais souligne

worden gemaakt van een beter omkaderde beheersautonomie via het sluiten van beheersovereenkomsten.

Maar als de overheid de lat zo hoog mogelijk wenst te leggen in hoofde van deze nucleaire instellingen, dan moeten daar de nodige middelen tegenover staan.

Burgerparticipatie is voor de nucleaire instellingen absoluut op zijn plaats. De spreker wenst toch te onderlijnen dat er de laatste twee decennia ter zake reeds heel wat vooruitgang is geboekt. Dit geldt zeker voor de regio Mol-Dessel, met onder meer de partnerschappen MONA en STORA. Na zoveel jaren is er wellicht nood aan actualisering en optimalisering: het is een uitdaging voor deze partnerschappen om ook de jeugd en de nieuwe generaties erbij te betrekken. Dit is belangrijk voor het maatschappelijk draagvlak van deze partnerschappen.

Vervolgens verklaart de heer Verherstraeten zich achter de aanbevelingen van het Rekenhof te kunnen scharen over de functieprofielen, de belangenconflicten en de onverenigbaarheden in hoofde van de regeringscommissarissen bij de nucleaire instellingen. In dit verband verwijst het lid nog naar de ter zake van toepassing zijnde bepalingen in de vennootschapswetgeving. Deze zouden ook kunnen worden toegepast. Voorts onderlijnt de heer Verherstraeten dat er een wezenlijk verschil bestaat tussen een (onafhankelijk) lid van de raad van bestuur en de regeringscommissaris. Deze laatste waakt, als vertegenwoordiger van de regering over de bestuursovereenkomst en de eventuele protocollen, en waakt in naam van de voogdijminister over de belangen van de regering. De heer Verherstraeten is dan ook van oordeel dat er een vertrouwensrelatie mag bestaan tussen de regeringscommissaris en de regering. Dit element is ook belangrijk, naast de door het Rekenhof aangehaalde functieprofielen, belangenconflicten en onverenigbaarheden.

Tot slot merkt het lid op dat ook over de dochtervennootschappen van de nucleaire instellingen afspraken moeten worden gemaakt in de af te sluiten beheersovereenkomsten. Voor het overige sluit de heer Verherstraeten zich aan bij de door het Rekenhof geformuleerde aanbevelingen ter zake.

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB) stelt verontwaardigd vast dat de houding van de overheid ten aanzien van deze strategische instellingen zeer laks is geweest tot nog toe. En dan heeft het lid het niet zozeer over de 113 miljoen euro belastinggeld, maar wel over

surtout le fait qu'il s'agit d'un secteur très sensible qui présente des risques majeurs. Il évoque également la nécessité pressante de mettre en œuvre la transition énergétique.

L'intervenant est par ailleurs surpris de constater que certaines des recommandations de la Cour des comptes avaient déjà été formulées en 2009.

M. Warmoes pose ensuite les questions suivantes aux représentants de la Cour des comptes:

Avec quels moyens l'AFCN est-elle financée? Selon la Cour, la sortie du nucléaire aura un impact majeur sur l'AFCN, dès lors que l'agence est largement dépendante des contributions versées par les producteurs d'énergie nucléaire. Quelles sont les possibilités de financement envisagées par la Cour des comptes? Le budget fédéral pourrait-il supporter la charge de ce financement?

La Cour recommande la conclusion de contrats de gestion ou de protocoles. Quels sont les éléments qui doivent absolument figurer dans ces contrats? Et comment faire en sorte que ces contrats ne restent pas lettre morte, mais qu'ils (ré)orientent effectivement la politique des organismes?

Que faudrait-il exactement améliorer au niveau des comités d'audit interne et des fonctions d'audit si l'on veut s'aligner sur les "bonnes pratiques" en la matière?

La Cour des comptes a relevé l'absence d'un système de gestion des risques pour les risques autres que ceux liés aux opérations et à la sécurité. Peut-on estimer l'ampleur de ces risques et évaluer ainsi la mesure dans laquelle cette absence de gestion active pose problème? S'agit-il ici de risques considérables, significatifs et donc importants aux yeux de la Cour des comptes ou s'agit-il surtout d'une question de principe ou plutôt de procédure, au sens où la Cour relèverait certes des lacunes dans la gestion des risques mais estimerait que la situation n'est en réalité pas si problématique?

La Cour des comptes a-t-elle une idée de la raison qui explique l'absence de système de gestion globale des risques? Pourquoi n'y a-t-il pas de gestion des risques dans ces autres domaines? Est-ce parce que le personnel est insuffisant, parce que cela n'est pas considéré comme important, parce que ce n'est pas une priorité du management ou s'agit-il simplement d'une lacune? Existe-t-il des obstacles à l'extension de la gestion des risques à tous les risques de gouvernance? Cette extension peut-elle facilement être mise en œuvre?

het feit dat het een erg gevoelige sector betreft met grote risico's, en over de broodnodige energietransitie.

Met verbazing stelt de spreker dan ook vast dat sommige aanbevelingen van het Rekenhof al in 2009 werden geformuleerd.

Vervolgens heeft de heer Warmoes volgende vragen voor de vertegenwoordigers van het Rekenhof:

Met welke middelen wordt het FANC gefinancierd? Het Rekenhof stelt dat de kernuitstap een grote impact zal hebben op het FANC mits het agentschap grotendeels afhankelijk is van de bijdragen die worden betaald door producenten van kernenergie. Welke pistes ziet het Rekenhof voor de financiering? Kan dit door de federale begroting opgevangen worden?

Het Rekenhof beveelt aan dat er beheersovereenkomsten of protocollen worden afgesloten. Welke zaken moeten zeker in deze overeenkomsten worden opgenomen? En hoe kan ervoor gezorgd worden dat deze overeenkomsten geen papieren tijgers worden, maar effectief (bij)sturend zijn in het beleid van de instellingen?

Welke zaken moeten precies verbeterd worden bij de interne auditcomités en auditfuncties, om "te stroken met de goede praktijk"?

Het Rekenhof stelt vast dat er een systeem ontbreekt voor risicobeheer van andere risico's dan operationele of veiligheidsrisico's. Kan een inschatting worden gemaakt van hoe groot deze risico's zijn? En dus hoe problematisch het is dat deze niet actief beheerd worden? Gaat het hier over aanzienlijk, significante en dus belangrijke risico's, die het Rekenhof hoog inschat óf gaat het vooral over een principiële of eerder procedurele kwestie, dat het Hof vaststelt dat er gaten zijn in het risicobeheer, maar dat dit in realiteit niet zo problematisch is?

Heeft het Rekenhof zicht op waarom dit risicobeheer ontbreekt? Waarom wordt er op deze andere vlakken niet aan risicobeheer gedaan? Is dit omdat er te weinig personeel is, omdat het als niet belangrijk wordt ervaren, omdat het geen prioriteit is van het management of is het gewoon een blinde vlek? Zijn er barrières om het risicobeheer uit te breiden naar alle beheersrisico's? Kan dit gemakkelijk worden uitgerold?

En ce qui concerne les filiales: pourquoi leur situation ne fait-elle pas l'objet d'un point régulier à l'ordre du jour des conseils d'administration? La Cour des comptes en a-t-elle découvert la raison?

Comment se fait-il qu'Electrabel et non le CEN ait une voix prépondérante au sein du conseil d'administration? L'intervenant déduit du rapport que c'est Electrabel qui définit la politique de Belgonucléaire SA puisque que, selon la Cour des comptes, le CEN n'a pas exercé d'influence décisive sur la nomination d'une majorité d'administrateurs de Belgonucléaire SA, ni sur l'orientation de la gestion, alors qu'il est détenteur de la moitié des actions! M. Warmoes trouve cela pour le moins étonnant. Sachant que le gouvernement fédéral fournit lui-même formellement peu d'orientations stratégiques aux commissaires du gouvernement du CEN, l'autorité fédérale est elle aussi garante de Belgonucléaire SA, mais elle n'est en fait pas aux commandes ou ne l'est qu'à moitié.

Selon l'intervenant, c'est d'autant plus incompréhensible que la couverture des coûts de gestion des déchets radioactifs de Belgonucléaire SA pose problème. Si l'intervenant a bien compris, le problème réside dans le fait que l'entité Belgonucléaire SA ne dispose plus de revenus, puisque que l'entreprise a cessé ses activités, et qu'elle ne peut donc pas faire face à une hausse éventuelle des coûts de stockage de ses déchets nucléaires! Est-il exact que la législation ne prévoit pas que les actionnaires, à savoir le CEN et Electrabel, sont responsables du financement de la hausse des coûts? Le membre comprend-il bien la situation? N'est-il pas possible de modifier la législation afin d'obliger les actionnaires, dans ce cas le CEN et Electrabel, à prendre en charge les coûts supplémentaires de la gestion et du stockage des déchets? Si une telle modification législative n'est pas possible, quelle en est la raison et quelles sont les suggestions de la Cour des comptes pour remédier à ce problème?

M. Warmoes déclare ensuite prendre acte de la déclaration de la ministre Van der Straeten selon laquelle le rapport de la Cour des comptes est une "feuille de route".

Et pourtant, le membre n'est pas totalement rassuré. La ministre Van der Straeten a déclaré qu'elle souhaitait engager un dialogue et attendre les propositions des organismes en vue de rédiger des contrats de gestion. Ces organismes jouent un rôle stratégique dans la sortie du nucléaire, la transition énergétique et un démantèlement en toute sécurité des centrales nucléaires. Il est donc crucial qu'ils soient bien gérés (et guidés par les ministres compétents), et pas seulement en raison de tout l'argent public qui y est consacré et du principe

Wat betreft de dochtervennootschappen: waarom is dit geen regelmatig agendapunt op de raden van bestuur? Heeft het Rekenhof hiervoor een verklaring gehoord?

Hoe komt het dat Electrabel en níet SCK de doorslaggevende stem heeft in de raad van bestuur van Belgonucleaire NV? Uit het rapport leidt de spreker af dat Electrabel het beleid van Belgonucleaire NV uitstippelt, aangezien het Rekenhof stelt dat SCK noch een doorslaggevende invloed heeft uitgeoefend op de aanstelling van de meeste bestuurders van Belgonucleaire NV, noch op de koers van het beheer, terwijl het de helft van de aandelen bezit! De heer Warmoes vindt dit op zijn minst zeer opmerkelijk. Wetende dat de federale regering zélf formeel amper richting geeft aan de regeringscommissarissen van het SCK, staat de federale overheid wel mee garant voor Belgonucleaire NV, maar zit ze eigenlijk niet of maar half mee aan het stuur.

Spreker vindt dit des te onbegrijpelijker aangezien er een probleem is met de dekking van de kosten voor het beheer van het radioactief afval van Belgonucleaire NV. Als de spreker het goed heeft begrepen, bestaat het probleem erin dat de entiteit Belgonucleaire NV geen inkomsten meer heeft, aangezien de vennootschap haar activiteiten heeft stopgezet, en dus een mogelijke stijging van de bergingskosten van het nucleair afval niet kan dragen! Is het juist dat de wetgeving niet bepaalt dat de aandeelhouders, zijnde SCK en Electrabel, dan verantwoordelijk zijn voor de stijgende kosten? Begrijpt het lid de situatie correct? Is het niet mogelijk om de wetgeving op die manier aan te passen? Zodat de aandeelhouders, in dit geval SCK en Electrabel, moeten instaan voor de meerkosten van beheer en berging? Indien een dergelijke wetwijziging niet mogelijk is, waarom dan niet en wat zijn de suggesties van het Rekenhof om te remediëren aan dit probleem?

Vervolgens verklaart de heer Warmoes akte te nemen van de uitspraak van minister Van der Straeten dat het verslag van het Rekenhof een "feuille de route" is.

En toch is het lid niet helemaal gerustgesteld. Minister Van der Straeten verklaarde in dialoog te willen gaan en voorstellen af te wachten van de instellingen met het oog op het opstellen van de beheersovereenkomsten. Deze instellingen spelen een strategische rol in de kernuitstap, de energietransitie en de veilige ontmanteling van de kerncentrales. Dat zij goed beheerd worden (en aangestuurd door de bevoegde ministers) is dus van cruciaal belang, niet enkel voor de grote hoeveelheid belastinggeld en het principe van "goed bestuur". Het

de “bonne gouvernance”. L'intervenant s'étonne que la ministre ne fasse valoir que ces derniers arguments.

M. Warmoes estime dès lors que l'attitude plutôt attentiste de la ministre n'est pas satisfaisante et espère que le gouvernement donnera rapidement suite à ces recommandations. Le membre déclare qu'il y veillera.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne l'importance des rapports d'audit de la Cour des comptes pour pouvoir évaluer et ajuster la politique si nécessaire. L'intervenant demande à la sous-commission d'organiser un suivi semestriel des recommandations du rapport d'audit afin que celles-ci ne restent pas lettre morte.

Il s'agit de trouver un bon équilibre entre l'autonomie des institutions du secteur nucléaire et le contrôle par les autorités. Des accords clairs doivent être pris à ce sujet dans un protocole ou un contrat de gestion fondé sur une vision d'avenir claire. Dans le cadre de la sortie du nucléaire, le gouvernement devrait développer une vision globale fondée sur une analyse coûts-bénéfices et définir clairement les tâches des différentes institutions.

En ce qui concerne la gestion des institutions du secteur nucléaire, l'intervenant souligne qu'il existe un équilibre délicat entre les administrateurs ordinaires et les administrateurs indépendants. Tous les administrateurs doivent agir aussi bien dans l'intérêt de l'actionnaire qu'ils représentent que dans l'intérêt de l'institution qu'ils contribuent à gérer. Il est essentiel que les administrateurs aient la personnalité et le savoir-faire nécessaires pour exercer correctement leurs fonctions. Cela vaut également pour les commissaires du gouvernement qui contrôlent les institutions à la demande du ministre de tutelle.

Bien qu'il soit nécessaire d'instaurer un cadre de gestion plus clair pour les institutions du secteur nucléaire, M. Leysen craint une réglementation excessive. Les institutions ne peuvent pas être submergées par les formalités administratives et doivent pouvoir continuer à se concentrer sur l'exécution de leurs tâches principales.

En ce qui concerne les filiales, l'intervenante demande aux institutions du secteur nucléaire de les repasser au crible et d'examiner si ces filiales sont toujours utiles. La structure complexe des filiales complique en effet les processus décisionnels dans les institutions concernées.

Enfin, l'intervenant s'enquiert de la position des ministres à propos des observations de la Cour des

verwondert de spreker dat de minister enkel deze laatste argumenten naar voren schuift.

De heer Warmoes is dan ook van oordeel dat de eerder afwachting houding van de minister niet volstaat en hoopt dat de regering snel werk zal maken van deze aanbevelingen. Het lid verklaart daarop te zullen toezien.

De heer Christian Leysen (Open Vld) wijst op het belang van auditverslagen van het Rekenhof om het beleid te kunnen evalueren en bijsturen waar nodig. De spreker verzoekt de subcommissie om een halfjaarlijkse opvolging van de aanbevelingen van het auditverslag te organiseren zodat de aanbevelingen geen dode letter blijven.

Het gaat erom om een goed evenwicht te vinden tussen de autonomie van de instellingen van de nucleaire sector en de controle door de overheid. Daarover dienen er duidelijke afspraken gemaakt te worden in een protocol of een beheersovereenkomst gebaseerd op een duidelijke toekomstvisie. In het kader van de kernuitstap zou de regering er goed aan doen om een globale visie te ontwikkelen gebaseerd op een kostenbatenanalyse en daarbij de taken van de verschillende instellingen duidelijk te omschrijven.

Wat het bestuur van de instellingen van de nucleaire sector betreft, wijst de spreker erop dat er een delicaat evenwicht bestaat tussen de gewone bestuurders en de onafhankelijke bestuurders. Alle bestuurders dienen te handelen zowel in het belang van de aandeelhouder die zij vertegenwoordigen als in het belang van de instelling die zij mee besturen. Het is cruciaal dat de bestuurders beschikken over de nodige persoonlijkheid en know-how om hun taak goed te kunnen uitoefenen. Dezelfde opmerking gaat op voor de regeringscommissarissen die de instellingen controleren in opdracht van de voogdijminister.

Alhoewel er nood is aan een duidelijker beheerskader voor de instellingen van de nucleaire sector is de heer Leysen beducht voor overreglementering. De instellingen mogen niet worden bedolven onder een administratieve rompslomp zodat zij kunnen blijven focussen op de uitvoering van hun kerntaken.

Met betrekking tot de dochtervennootschappen roept de spreker de instellingen van de nucleaire sector op om deze opnieuw in kaart te brengen en na te gaan of deze vennootschappen nog nuttig zijn. De complexe structuur van dochtervennootschappen bemoeilijkt de beslissingsprocessen in de betrokken instellingen.

Tot slot peilt de spreker naar het standpunt van de ministers over de bemerkingen van het Rekenhof. Hoe

comptes. Comment les ministres vont-ils assurer le suivi et la mise en œuvre des recommandations de la Cour des comptes? Les ministres sont-ils disposés à participer à un suivi semestriel des recommandations à partir d'une check-list?

M. Kris Verduyckt (sp.a) souligne l'importance de la mission dont s'acquittent les institutions du secteur nucléaire. Ces institutions sont responsables de la sûreté nucléaire de notre pays, y compris du stockage des déchets nucléaires. Toutefois, la dotation annuelle importante allouée à ces institutions doit être dépensée judicieusement. Pour cela, il conviendra de prendre plusieurs mesures, par exemple de revoir la législation concernant Belgonucléaire.

L'intervenant se félicite que les ministres de tutelle soient disposés à prendre en compte les recommandations de la Cour des comptes et à les mettre en œuvre.

L'accord de gouvernement mentionne la création d'une *taskforce* qui, d'une part, devra examiner comment la continuité du financement de la politique des déchets pourra être assurée, en tenant compte de l'arrêt des activités d'un certain nombre de producteurs de déchets radioactifs et qui, d'autre part, devra faire des propositions en vue d'adapter, à cette fin, le cadre légal et réglementaire. Ce groupe de travail apportera-t-il aussi des modifications à la législation relative à Belgonucléaire? Où en sont aujourd'hui les travaux de cette *taskforce*?

M. Bert Wollants (N-VA) indique, à propos des filiales, qu'il importe que le gouvernement élabore une ligne stratégique claire à propos de ces entreprises. Cette observation vaut non seulement pour le secteur nucléaire, mais aussi pour d'autres secteurs.

En ce qui concerne la question spécifique du financement de l'AFCN, l'intervenant souligne que 96 % de ce financement provient des réacteurs de puissance qui sont toujours exploités. Compte tenu de la fermeture prochaine de ces réacteurs, il est urgent de procéder à une révision complète du financement de l'AFCN. Quelles sont les recommandations de la Cour des comptes à cet égard? Ce financement pourra-t-il continuer à être alimenté par des prélèvements compte tenu du fait que seules les universités et les hôpitaux continueront à payer ces prélèvements, ou serait-il préférable d'opter pour une dotation publique? Si le choix se porte sur l'octroi d'une dotation publique, comment l'indépendance de l'AFCN vis-à-vis des autorités publiques sera-t-elle garantie?

La Cour des comptes recommande d'évaluer correctement le financement, par l'État, des activités qui

zullen de ministers de aanbevelingen van het Rekenhof opvolgen en uitvoeren? Zijn de ministers bereid om mee te werken aan een halfjaarlijkse opvolging van de aanbevelingen door middel van een check-list?

De heer Kris Verduyckt (sp.a) wijst op de belangrijke taak die de instellingen van de nucleaire sector vervullen. Deze instellingen staan in voor de nucleaire veiligheid van ons land, waaronder de opslag van het nucleair afval. De belangrijke jaarlijkse dotatie die deze instellingen ontvangen dienen echter goed te worden besteed. In dat verband dienen zich een aantal maatregelen op zoals de herziening van de wetgeving inzake Belgonucléaire.

De spreker stelt tot zijn tevredenheid vast dat de voogdijministers bereid zijn om de aanbevelingen van het Rekenhof ter harte te nemen en uit te voeren.

Het regeerakkoord maakt melding van de oprichting van een *taskforce*, die aan de ene kant moet onderzoeken hoe de continuïteit van de financiering van het afvalbeheer in België kan worden verzekerd, rekening houdend met de stopzetting van de activiteiten van een aantal producenten van radioactief afval en, aan de andere kant, voorstellen moet doen om het wettelijke en reglementaire kader daartoe aan te passen. Zal deze *taskforce* ook sleutelen aan de wetgeving in zake Belgonucléaire? Hoever staat het ondertussen met de werkzaamheden van deze *taskforce*?

De heer Bert Wollants (N-VA) merkt met betrekking tot de dochtervennootschappen op dat het van belang is dat de regering een duidelijke beleidslijn ontwikkelt ten aanzien van deze vennootschappen. Deze bedenking geldt niet alleen voor de nucleaire sector maar ook voor andere sectoren.

Specifiek met betrekking tot de financiering van het FANC wijst de spreker erop dat 96 % van de financiering afkomstig is van de vermogensreactoren die nog in werking zijn. Wegens de aankomende sluiting van deze vermogensreactoren is een complete herziening van de financiering van het FANC dringend aan de orde. Wat zijn de aanbevelingen van het Rekenhof op dat vlak? Kan de financiering blijven bestaan uit heffingen rekening houdend met het feit dat enkel universiteiten en ziekenhuizen zullen overblijven als betalende instellingen of wordt er beter overgeschakeld naar een overheidsdotatie? Hoe kan in het geval van een overheidsdotatie worden gegarandeerd dat het FANC onafhankelijk blijft ten aanzien van deze overheid?

Het Rekenhof beveelt aan om de financiering door de federale overheid van activiteiten (IRE Elit) die eigenlijk

relèvent, en réalité, des compétences régionales (IRE Elit) (voir recommandation n° 9). La Cour des comptes estime-t-elle que la situation actuelle peut rester inchangée? Ou serait-il préférable que les régions se chargent du financement de ces activités? L'intervenant est quant à lui favorable à cette dernière option.

En ce qui concerne le projet MYRRHA, l'accord de gouvernement indique que le CEN devra rechercher des financements internationaux. Les contributeurs internationaux souhaitant investir dans le projet MYRRHA souhaiteront également avoir leur mot à dire dans ce projet. Comment convient-il que le CEN gère ce projet? Quelles sont les recommandations de la Cour des comptes à ce sujet? L'accord de gouvernement prévoit la réalisation d'un audit par la Cour des comptes dans le cadre des deuxième et troisième phases du projet MYRRHA. Quelles seront les balises fixées pour cet audit? Comment la Cour des comptes le réalisera-t-elle?

Enfin, M. Wollants est curieux de connaître la politique que développeront les ministres de tutelle vis-à-vis des organismes du secteur nucléaire. Dans quelle mesure vont-ils infléchir la politique menée par leurs prédécesseurs? Quelle est la feuille de route de ce gouvernement?

III. — RÉPONSES DES ORATEURS

A. Réponses des représentants de la Cour des comptes

Mme Florence Thys, conseillère à la Cour des comptes, répond que la Cour des comptes estime que les contrats de gestion des organismes du secteur nucléaire doivent définir à tout le moins les orientations stratégiques, les modalités de financement et les droits et obligations respectifs de l'État et des organismes. Une telle définition des droits et obligations est particulièrement importante pour l'AFCN, dans le contexte de la sortie nucléaire.

En ce qui concerne le financement de l'AFCN, on constate que 75 % de son chiffre d'affaires dépend des cotisations des producteurs d'énergie nucléaire.

La Cour des comptes ne formule pas de recommandations de pistes, pour résoudre le financement de l'AFCN, elle estime qu'il revient au pouvoir politique de déterminer les solutions.

Concernant les comités d'audit, la Cour des comptes a constaté que certains CEO participaient aux réunions de ces comités d'audit, et qu'il y manquait des administrateurs indépendants.

tot de bevoegdheid van de gewesten te behoren te evalueren (zie aanbeveling nr. 9). Is het Rekenhof van mening dat de huidige toestand kan behouden blijven of is beter dat de gewesten de financiering van deze activiteiten op zich nemen? De spreker is alvast gewonnen voor de laatste optie.

Met betrekking tot het MYRRHA-project stelt het regeerakkoord dat het SCK op zoek moet gaan naar internationale financiering. Internationale financiers die in het MYRRHA-project willen investeren zullen ook medezeggenschap eisen. Hoe gaat het SCK daar best mee om? Welke aanbevelingen heeft het Rekenhof op dat vlak? Het regeerakkoord voorziet in een audit door het Rekenhof in het kader van de tweede en de derde fase van het MYRRHA-project. Wat zijn de toetsstenen voor dergelijke audit? Hoe zal het Rekenhof deze audit aanpakken?

Tot slot is de heer Wollants benieuwd naar het beleid dat de voogdijministers zullen ontwikkelen ten aanzien van de instellingen van de nucleaire sector. In welke mate zal het beleid van hun voorgangers worden bijgestuurd? Wat is de roadmap van deze regering?

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

A. Antwoorden van de vertegenwoordigers van het Rekenhof

Mevrouw Florence Thys, raadvrouw bij het Rekenhof, antwoordt dat het Rekenhof van mening is dat de beheersovereenkomsten van de instellingen van de nucleaire sector minstens de strategische richtsnoeren, nadere regels inzake financiering en de respectieve rechten en plichten van de Staat en de instellingen moeten definiëren. Een dergelijke definitie van rechten en plichten is, in de context van de kernuitstap, bijzonder belangrijk voor het FANC.

Wat de financiering van het FANC betreft, stelt men vast dat het agentschap voor 75 % van zijn zakencijfer afhankelijk is van de producenten van kernenergie.

Het Rekenhof formuleert geen aanbevelingen om het probleem van de financiering van het FANC op te lossen, maar is van oordeel dat het toekomt aan de beleidsmakers om de oplossingen te bepalen.

Wat de auditcomités betreft heeft het Rekenhof vastgesteld dat sommige CEO's deelnamen aan de vergaderingen van deze auditcomités en dat er onafhankelijke bestuurders ontbraken.

En ce qui concerne la gestion des risques, la Cour des comptes a identifié des risques qui n'étaient pas systématiquement abordés. Il s'agit principalement des risques financiers liés à la sortie du nucléaire, des risques juridiques liés aux filiales, des risques liés à la gestion des ressources humaines. Selon les bonnes pratiques internationales, les risques doivent être identifiés par le management et les organismes eux-mêmes. La recommandation est de mettre en place des systèmes de gestion globale des risques.

En ce qui concerne le projet MYRRHA, l'oratrice fait observer que cette question n'entre pas dans le domaine du rapport d'audit.

Mme Alexandra Deprez, auditrice à la Cour des comptes, précise que le CEN se concerte actuellement avec l'autorité de tutelle concernant la meilleure structure à utiliser par le projet MYRRHA pour attirer des financements externes dans le cadre de la recherche et du développement.

M. Bernard Vande Casteele, premier auditeur-réviseur à la Cour des comptes, se penche plus avant sur l'actionnariat de Belgonucléaire. Le déséquilibre au sein de l'assemblée générale est dû à une ancienne loi qui visait à protéger les actionnaires minoritaires. C'est ainsi que le CEN – qui détenait 50 % des actions, ne détenait que 36 % des voix à l'assemblée générale, alors que le partenaire privé détenait la majorité des voix à l'assemblée générale. Ce déséquilibre s'est poursuivi jusqu'en 2019. À la suite de négociations avec le partenaire privé, le CEN a réussi à obtenir 50 % des voix à l'assemblée générale. Cependant, il n'a toujours pas de voix prépondérante au sein du conseil d'administration de Belgonucléaire. Malgré une répartition égale des actions entre le partenaire public et le partenaire privé, la gestion de Belgonucléaire se trouve majoritairement entre les mains du partenaire privé. Ce sont principalement des raisons historiques qui expliquent cette situation déséquilibrée.

B. Réponses de la ministre de l'Énergie

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, répond qu'elle a l'intention de traduire rapidement en pratique les recommandations de la Cour des comptes. Elle songe en particulier à celles relatives aux commissaires du gouvernement. Comme le recommande la Cour des comptes, des règles seront fixées concernant le profil de compétence, la description des tâches, la rémunération, les conflits d'intérêts et les incompatibilités de ces commissaires du gouvernement. La ministre insiste sur la relation de confiance particulière qui existe entre les commissaires du gouvernement et l'autorité de tutelle.

Met betrekking tot het risicobeheer heeft het Rekenhof risico's geïdentificeerd die niet systematisch werden aangekaart. Het gaat daarbij hoofdzakelijk om de financiële risico's ten gevolge van de kernuitstap, de juridische risico's, verbonden aan de dochtervennootschappen, de risico's op het vlak van het personeelsbeleid. Overeenkomstig de internationale goede praktijken, moeten de risico's door de dagelijkse leiding en de instellingen zelf worden geïdentificeerd. De aanbeveling is dat er systemen van globaal risicobeheer worden ingevoerd.

Wat het MYRRHA-project betreft merkt de spreekster op dat dit buiten het domein van het auditverslag valt.

Mevrouw Alexandra Deprez, auditeur bij het Rekenhof, verduidelijkt dat het SCK momenteel overlegt met de voogdijoverheid over welke structuur het MYRRHA-project best gebruikt om externe financiering aan te trekken in het kader van onderzoek en ontwikkeling.

De heer Bernard Vande Casteele, eerste auditeur-revisor bij het Rekenhof, gaat verder in op het aandeelhouderschap van Belgonucléaire. Het onevenwicht in de schoot van de algemene vergadering is te wijten aan een oude wet die als doel had om de minderheidsaandeelhouders te beschermen. Om die reden had het SCK – dat 50 % van de aandelen bezat – slechts 36 % van de stemmen in de algemene vergadering, terwijl de privépartner over een meerderheid van de stemmen in de algemene vergadering beschikte. Dit onevenwicht is blijven bestaan tot in 2019. Na onderhandelingen met de privépartner is het SCK er in geslaagd om 50 % van de stemmen in de algemene vergadering te verwerven. Desondanks beschikt het SCK nog steeds niet over een doorslaggevende stem in de raad van bestuur van Belgonucléaire. Ondanks een gelijke verdeling van de aandelen tussen de publieke partner en de privépartner is het beheer van Belgonucléaire overwegend in handen van de privépartner. Historische redenen liggen in hoofdzaak aan de basis van deze onevenwichtige situatie.

B. Antwoorden van de minister van Energie

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, antwoordt dat zij het voornemen heeft om de aanbevelingen van het Rekenhof snel om te zetten in de praktijk. Zo zal snel werk gemaakt worden van de aanbevelingen inzake de regeringscommissarissen. Daarbij zullen regels worden vastgelegd met betrekking tot het competentieprofiel, de taakomschrijving, de vergoeding, de belangenconflicten en de onverenigbaarheden van deze regeringscommissarissen, zoals aanbevolen door het Rekenhof. De minister benadrukt dat de regeringscommissarissen een speciale vertrouwensrelatie hebben met

Lors de leur désignation, les nouveaux commissaires recevront un mandat clair, conformément à l'accord de gouvernement et à la législation applicable.

Certaines autres recommandations, comme celle portant sur l'élaboration d'une politique concernant les filiales, nécessiteront davantage de temps. La ministre cite l'exemple de Belgonucléaire: une modification législative sera même nécessaire dans ce dossier.

La ministre s'engage également à élaborer des contrats de gestion à l'intention des institutions relevant de sa compétence, tout en respectant l'autonomie de celles-ci. Elle se réjouit de constater qu'il existe un large consensus en la matière au sein de la Chambre. La ministre souligne qu'un contrat de gestion est un contrat dont le contenu est défini d'un commun accord par les deux parties, dans le cadre d'un dialogue. La négociation de ces contrats de gestion prendra donc un certain temps. Il n'y aura pas de calendrier strict en la matière.

En ce qui concerne les questions relatives au financement du stockage définitif des déchets nucléaires, la ministre indique que ce thème dépasse le cadre du rapport d'audit, dès lors que l'audit concerne uniquement la maîtrise des risques de gouvernance.

En ce qui concerne le maintien de l'expertise, la ministre fait observer que l'Ondraf et le CEN en particulier possèdent une vaste expertise en matière de gestion des déchets nucléaires. La ministre souligne que le CEN et l'IRE sont tous deux des leaders mondiaux dans le domaine de la médecine nucléaire. Cette expertise couvre tant les radio-isotopes utilisés dans le diagnostic du cancer que les produits radio-pharmaceutiques qui seront utilisés à l'avenir dans le traitement du cancer. Ces deux organismes jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement mondial en radio-isotopes et ont récemment conclu un accord de coopération dans ce domaine.

La ministre souligne en outre qu'il existe en Campine des exemples de bonnes pratiques en matière de participation citoyenne. Elle évoque à cet égard les partenariats Mona et Stora, qui participent aux travaux du CEN. L'Ondraf a également fait de grands progrès dans le domaine de la participation des citoyens à la politique en matière de déchets nucléaires.

La ministre indique par ailleurs que la première phase du projet MYRRHA se terminera à la fin de cette législature. Un audit de la première phase sera effectué avant de passer aux deuxième et troisième phases. Étant donné que la première phase ne s'achèvera qu'en 2024,

de voogdijoverheid. Bij de aanstelling van de nieuwe regeringscommissarissen zullen deze een duidelijke opdracht meekrijgen in lijn met het regeerakkoord en de toepasselijke wetgeving.

Daarnaast zijn er een aantal andere aanbevelingen die meer tijd zullen vragen, zoals onder meer het uitstippelen van een beleid inzake de dochtervennootschappen. De minister geeft het voorbeeld van Belgonucléaire waarvoor zelfs een wetwijziging vereist is.

De minister belooft ook werk te maken van het uitwerken van beheersovereenkomsten met de instellingen die onder haar bevoegdheid vallen met respect voor hun autonomie. Tot haar tevredenheid stelt zij vast dat daarover een Kamerbrede consensus bestaat. De minister benadrukt dat een beheersovereenkomst een contract is waarbij de beide contracterende partijen samen en in dialoog de inhoud bepalen. De onderhandelingen over deze beheersovereenkomsten zullen dus enige tijd in beslag nemen. Er zal daarbij geen strak tijds kader worden gehanteerd.

Wat de vragen over de financiering van de definitieve berging van het nucleair afval betreft geeft de minister aan dat dit thema het onderwerp van het auditverslag overstijgt: de audit gaat enkel over de beheersing van de bestuurlijke risico's.

Met betrekking tot het behoud van de expertise merkt de minister op dat vooral NIRAS en het SCK over veel expertise beschikken inzake het beheer van nucleair afval. De minister benadrukt dat zowel het SCK als het IRE wereldleiders zijn op het vlak van nucleaire geneeskunde. Het gaat dan zowel om radio-isotopen die gebruikt worden voor de diagnose van kanker als voor de radiofarmaca die in de toekomst zullen worden gebruikt voor de behandeling van kanker. Beide instellingen spelen onder meer een cruciale rol voor de wereldwijde bevoorrading van radio-isotopen en hebben daaromtrent recent ook een samenwerkingsakkoord gesloten.

Verder wijst de minister erop dat er in de Kempen goede praktijkvoorbeelden zijn van burgerparticipatie zoals Mona en Stora die betrokken zijn bij de werkzaamheden van het SCK. Ook het NIRAS heeft grote stappen vooruit gezet op het vlak van burgerparticipatie inzake het beleid van nucleair afval.

Daarnaast geeft de minister aan dat de eerste fase van het MYRRHA-project op het einde van deze legislatuur afloopt. Er zal een audit gebeuren van de eerste fase alvorens over te gaan tot de tweede en derde fase. Aangezien de eerste fase maar eindigt in 2024, lijkt het

il semble un peu prématuré de demander d'ores et déjà à la Cour des comptes de procéder à un audit.

En ce qui concerne Synatom, la ministre répond qu'elle a chargé la Commission des provisions nucléaires d'élaborer une proposition de révision de la législation concernant Synatom en vue d'améliorer le cadre législatif, notamment en matière de contrôle prudentiel. Ce sujet sort toutefois du cadre du rapport d'audit de la Cour des comptes.

En ce qui concerne la recommandation n° 6 de la Cour des comptes, qui vise à inclure les organismes soumis à la loi de 2003 dans le périmètre du Comité d'audit fédéral et du Service d'audit interne fédéral, la ministre répond qu'elle trouve cette recommandation plutôt excessive. La ministre demandera aux conseils d'administration des institutions concernées d'élaborer un plan afin de mieux détecter et de mieux gérer les risques de gouvernance. Une évaluation sera ensuite effectuée pour déterminer si les organismes doivent être placés sous la tutelle du Comité d'audit fédéral. La ministre déclare qu'à l'exception de la recommandation n° 6, elle souscrit entièrement à toutes les autres recommandations de la Cour des comptes.

C. Réponses de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

Mme Annelies Verlinden, ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, souligne qu'il est également important, dans le cadre du fonctionnement de l'AFCN, de veiller à élaborer un contrat de gestion qui tienne compte des objectifs de cet organisme et des modalités de financement. Il faudra également prévoir en l'espèce un suivi et une évaluation de la réalisation des objectifs de service public. L'impact de la loi sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire sera aussi pris en compte dans ce contrat et il sera repris dans le cadre de la définition des missions de l'AFCN. Ce contrat sera élaboré en étroite concertation avec l'AFCN.

La ministre estime qu'il faut engager sans délai les discussions relatives à l'élaboration d'un contrat de gestion. Elle n'est toutefois pas encore en mesure d'indiquer quand ces négociations pourront aboutir à la conclusion d'un contrat de gestion. Il faudra en outre prendre en compte les évolutions relatives à la sortie progressive du nucléaire.

En ce qui concerne la désignation du commissaire du gouvernement, la ministre souligne qu'elle a pris acte

wat voorbarig om nu al aan het Rekenhof te vragen om een audit op te starten.

Wat Synatom betreft antwoordt de minister dat zij de Commissie voor Nucleaire Voorzieningen heeft opgedragen om een voorstel uit te werken voor de herziening van wetgeving inzake Synatom om het wetgevend kader te verbeteren onder meer op het vlak van het prudentieel toezicht. Dit thema valt evenwel buiten het kader van het auditverslag van het Rekenhof.

Met betrekking tot aanbeveling nr. 6 van het Rekenhof dat voorstelt om de aan de wet van 2003 onderworpen entiteiten op te nemen in de perimeter van het Auditcomité van de Federale Overheid en van de Federale interne Audit antwoordt de minister dat zij deze aanbeveling nogal verregaand vindt. De minister zal aan de raden van bestuur van de betrokken instellingen vragen om een plan uit te werken om de bestuurlijke risico's beter te detecteren en te beheersen. Nadien zal worden geëvalueerd of het opportuun is om de instellingen onder het toezicht van het Auditcomité van de Federale Overheid te plaatsen. De minister verklaart dat zij buiten aanbeveling nr. 6 volledig akkoord gaat met alle anderen aanbevelingen van het Rekenhof.

C. Antwoorden van de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing

Mevrouw Annelies Verlinden, minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, merkt op dat het ook in het kader van de werking van het FANC belangrijk is dat er een beheersovereenkomst wordt opgemaakt waarbij rekening wordt gehouden met de doelstellingen van het FANC alsook met de financieringsmodaliteiten. Hierbij moet ook voorzien worden in de opvolging en de evaluatie van het behalen van de doelstellingen inzake publieke dienstverlening. De impact van de wet betreffende de geleidelijke uitstap uit de kernenergie zal evenzeer deel uitmaken van deze overeenkomst en zal opgenomen worden in het kader van de olijsting van de opdrachten van het FANC. Deze overeenkomst zal opgesteld worden in nauw overleg met het FANC.

De minister meent dat de gesprekken in het kader van de opmaak van een beheersovereenkomst onverwijld moeten aangevat worden. Zij kan echter nog niet aangeven wanneer deze onderhandelingen zullen resulteren in een beheersovereenkomst. Bovendien zullen de evoluties betreffende de geleidelijke kernuitstap mee in rekenschap moeten worden genomen.

Betreffende de aanstelling van de regeringscommissaris, merkt de minister op dat zij akte heeft genomen

de l'adoption par la Chambre, en 2017, d'une résolution demandant la désignation d'un deuxième commissaire. Elle indique qu'une concertation devra être menée avec ses homologues en charge de l'Économie et des Finances afin de déterminer quelle serait la plus-value d'un mandat supplémentaire.

La ministre estime que l'on peut obtenir des résultats adéquats en travaillant avec des lettres de mission et en se conformant à la réglementation existante. Elle se demande dès lors quelle pourrait être la valeur ajoutée de la nomination d'un commissaire du gouvernement supplémentaire, qui entraînerait par ailleurs un surcoût.

En ce qui concerne le financement de l'AFCN, la ministre précise qu'il faudra aligner celui-ci sur les objectifs qui seront repris dans le contrat de gestion à négocier avec cette institution. La ministre souligne qu'il conviendra d'adapter le mécanisme de financement et qu'il y aura peut-être lieu d'augmenter la dotation de l'AFCN afin de financer les activités restantes de celle-ci dès qu'elle aura perdu la plus grande partie de son financement, qui provient des producteurs d'électricité. La ministre indique également qu'il est important de se concerter avec l'AFCN pour déterminer quels seront ses besoins en matière de financement dans le cadre du démantèlement des centrales nucléaires.

La ministre évoque ensuite la question de l'élimination des déchets nucléaires et estime que la communication avec le grand public, mais aussi avec la population locale, jouera un rôle important. À cet égard, elle suggère également d'associer activement la population, par exemple en organisant la visite d'un site de stockage.

Enfin, la ministre affirme sa volonté de collaborer pleinement avec le Parlement dans le cadre du suivi des recommandations de la Cour des comptes.

IV. — RÉPLIQUES ET RÉPONSES SUPPLÉMENTAIRES

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) souhaite tout d'abord exprimer sa sincère reconnaissance pour le rapport de la Cour des comptes. Le rapport en question contient des éléments particulièrement importants et pertinents qui enrichissent le travail des députés, surtout à la lumière de la sortie progressive du nucléaire qui aura lieu au cours des prochaines années.

van een kamerresolutie die in 2017 werd aangenomen en waarin de vraag tot de aanstelling van een tweede commissaris is opgenomen. Zij meent dat er overleg moet plaatsvinden met haar collega-ministers van Economie en van Financiën teneinde de meerwaarde van een bijkomend mandaat te evalueren.

De minister meent dat, indien er gewerkt zal worden aan de hand van opdrachtbrieven alsook in het kader van de bestaande regelgeving, deze werkwijze haar vruchten zal afwerpen en zal resulteren in adequate resultaten. De minister vraagt zich daarom af wat de bijkomende meerwaarde zou kunnen zijn van de benoeming van een extra regeringscommissaris die op zijn beurt een extra meerkost vertegenwoordigt.

Inzake de financiering van het FANC, merkt de minister op dat deze financiering moet afgestemd worden met de doelstellingen die zullen opgenomen worden in de beheersovereenkomst die met het FANC zal onderhandeld worden. De minister wijst op de noodzaak van de aanpassing van het financieringsmechanisme en op een mogelijke verhoging van de dotatie voor het FANC teneinde de resterende activiteiten van het FANC te financieren van zodra het grootste stuk van de financiering van het FANC via de elektriciteitsproducenten verdwijnt. De minister merkt bovendien op dat het belangrijk is om met het FANC in overleg te treden om na te gaan wat haar financieringsbehoeften zullen zijn in het kader van de ontmanteling van de kerncentrales.

Vervolgens haakt de minister in op de problematiek van de berging van nucleair afval waarbij zij meent dat de communicatie hieromtrent naar de brede bevolking maar ook naar de buurtbewoners toe een belangrijke rol zal vervullen. Hierbij stipt zij ook aan om de bevolking actief te betrekken, zoals de organisatie van een rondleiding op een bergingsite.

Tot slot benadrukt de minister dat zij bereid is om ten volle samen te werken met het Parlement in het kader van de opvolging van de aanbevelingen van het Rekenhof.

IV. — REPLIEKEN EN BIJKOMENDE ANTWOORDEN

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) wil vooreerst zijn welgemeende erkenning uitdrukken ter attentie van het rapport van het Rekenhof. Het desbetreffende rapport bevat bijzonder belangrijke en pertinente elementen die het werk van de volksvertegenwoordigers verrijken zeker in het licht van de geleidelijke kernuitstap die zich in de loop van de volgende jaren zal voltrekken.

En outre, ce sont des montants considérables (plusieurs millions d'euros) qui sont alloués aux différents organismes concernés, si bien que le rôle de la Cour des comptes en tant qu'organe de contrôle indépendant ne saurait être sous-estimé. Il importe par conséquent de mettre en œuvre des accords et des contrats transparents avec les organismes concernés dans le cadre de l'exécution de leurs missions respectives.

L'intervenant salue la présence des deux ministres concernées et leurs positions claires, surtout en ce qui concerne la volonté d'élaborer, dans le respect de l'autonomie des organismes en question, des contrats de gestion dans lesquels les objectifs et le rôle des organismes respectifs seront communiqués de manière transparente et publique.

M. Kurt Ravyts (VB) note que la ministre de l'Intérieur a indiqué que le financement de l'AFCN posait déjà problème à court terme, ce qui ne laisse plus aucun doute quant à l'augmentation future de la dotation.

La ministre précise par ailleurs que les négociations relatives aux contrats de gestion refléteront également les choix politiques que posera ce gouvernement. Le membre est dès lors curieux de connaître les objectifs et les principes qui seront établis dans les contrats de gestion en question.

Il en va également de même pour le contrat de gestion qui sera conclu avec l'Ondraf dont les directives stratégiques qui seront convenues refléteront les choix politiques de ce gouvernement. S'agissant de l'Ondraf, l'intervenant pointe le champ de tension manifeste qui existe entre l'expertise et la politique de l'Ondraf, d'une part, et les convictions politiques de la ministre de tutelle compétente, d'autre part.

M. Benoît Piedboeuf (MR) indique que le rapport de la Cour des comptes a enrichi le débat politique.

Dans le cadre de l'élaboration des contrats de gestion, l'intervenant signale qu'un contrat est un accord réciproque entre deux parties autonomes et qu'il ne consiste pas à imposer la volonté de l'une des deux parties.

S'agissant du rôle du commissaire du gouvernement, l'intervenant signale que cette personne représente en premier lieu le gouvernement et ses intérêts. Il interviendra dès lors premièrement dans le cadre de l'accord de gouvernement de la coalition actuelle.

Enfin, l'intervenant souligne l'importance du suivi des recommandations qui figurent dans le rapport de la Cour

Bovendien gaat het hierbij om aanzienlijke bedragen (ettelijke miljoenen euro's) die worden toegekend aan de verschillende betrokken instellingen waardoor de rol van het Rekenhof als onafhankelijke controle-instantie niet kan onderschat worden. Vandaar het belang om te zorgen voor transparante afspraken en overeenkomsten met de desbetreffende instellingen in het kader van de uitvoering van hun respectieve opdrachten.

De spreker looft de aanwezigheid van de twee betrokken ministers alsook hun duidelijke standpunten vooral met betrekking tot de wens om, met respect voor de autonomie van de betrokken instellingen, beheersovereenkomsten op te maken waarin de doelstellingen en de rol van de respectieve instellingen op een transparante en publieke wijze zullen kenbaar gemaakt worden.

De heer Kurt Ravyts (VB) merkt op dat de minister van Binnenlandse Zaken heeft aangegeven dat er reeds op korte termijn een probleem is met de financiering van het FANC, waardoor de toekomstige verhoging van de dotatie een vaststaand feit is.

Daarnaast stipt de spreker aan dat de onderhandelingen inzake de beheersovereenkomsten ook een reflectie zullen betekenen van de politieke keuzes die deze regering zal maken. Hij is bijgevolg benieuwd naar de doelstellingen en uitgangspunten die vastgelegd zullen worden in de desbetreffende beheersovereenkomsten.

Hetzelfde geldt evenzeer voor de beheersovereenkomst die zal afgesloten worden met het NIRAS waarbij de strategische richtsnoeren die overeengekomen worden een reflectie zullen inhouden van de politieke keuzes van deze regering. In het kader van het NIRAS wijst de spreker op het manifeste spanningsveld dat bestaat tussen de expertise en het beleid van het NIRAS en de politieke overtuiging van de bevoegde voogdijminister.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) stelt vast dat het rapport van het Rekenhof het politieke debat heeft verrijkt.

In het kader van de opmaak van de beheersovereenkomsten wijst de spreker erop dat een overeenkomst een wederzijds akkoord tussen twee autonome partijen betreft en niet het opleggen van de wil van één van de beide partijen.

Betreffende de rol van de regeringscommissaris, merkt de spreker op dat deze persoon in de eerste plaats de regering en haar belangen vertegenwoordigt. Hij zal dus vooreerst optreden vanuit het kader van het regeerakkoord van de huidige regering.

Tot slot benadrukt de spreker het belang van de opvolging van de aanbevelingen die opgenomen zijn

des comptes. Il insiste sur le fait que les recommandations et leur éventuelle mise en œuvre ne peuvent pas rester lettre morte et que le Parlement doit remplir son rôle à cet égard en continuant à réagir rapidement par le biais d'un suivi adéquat.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) fait observer que les principes qui sont appliqués dans le rapport aux organismes fédéraux concernés le sont également aux autres organismes fédéraux. Cela signifie que, outre l'autonomie de gestion des organismes fédéraux, il existe également une responsabilité d'honorer les accords et les missions convenus avec l'autorité de tutelle fédérale.

L'intervenant signale en outre qu'il n'y a pas de contradiction entre une autorité qui donne des orientations politiques claires et le lancement d'un véritable trajet participatif avec les citoyens concernés. Cette participation politique émanant de la base peut permettre de compléter ou d'ajuster les lignes générales fixées et mises en œuvre par les pouvoirs publics.

Enfin, l'intervenant souligne l'importance des organismes du secteur nucléaire tels que le CEN dans le domaine des applications médicales. Il estime dès lors qu'il importe de continuer à investir dans ces organismes malgré la sortie imminente du nucléaire.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB) se dit déçu par la Cour des comptes car il a posé de nombreuses questions aux représentants présents mais n'a reçu que peu de réponses. Il comprend leur rôle spécifique et adressera ses questions aux responsables politiques concernés dans un avenir proche.

En ce qui concerne la mission du commissaire du gouvernement, la ministre de l'Énergie a formulé plus ou moins mot pour mot la même réponse qu'elle avait déjà donnée à une question orale de l'intervenant, le 8 décembre 2020, et il cite sa réponse de l'époque: "J'ai déjà travaillé avec un certain nombre de ces commissaires du gouvernement désignés par le gouvernement précédent, par exemple lors de réunions de conseils d'administration. J'ai constaté que les commissaires du gouvernement m'informent de façon proactive que le conseil d'administration va se réunir et qu'ils me recontactent à l'issue de ces réunions. Ils souhaitent plus d'informations sur la situation ou me demandent ma vision. J'ai le plus grand respect pour le travail que font les commissaires du gouvernement". (traduction)

Le membre se réfère par ailleurs aux observations de la Cour des comptes, citant notamment: "Les contacts

in het rapport van het Rekenhof. Hij benadrukt dat de aanbevelingen en hun eventuele implementatie geen dode letter mogen blijven en dat het Parlement hierin haar rol moet vervullen door kort op de bal te blijven spelen aan de hand van een adequate opvolging.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) merkt op dat de principes die in het voorliggend rapport gelden voor de betrokken federale instellingen evenzeer gelden voor andere federale instellingen. Dit impliceert dat er naast de beheersautonomie van de federale instellingen er ook een verantwoordelijkheid bestaat om de overeengekomen afspraken en opdrachten met de federale voogdijhouder te honoreren.

Daarnaast wijst de spreker erop dat er geen tegenstelling bestaat tussen een overheid die duidelijke politieke oriëntaties aangeeft en de opstart van een heus participatief traject met de betrokken burgers. Deze beleidsparticipatie van onderuit kan een aanvulling of een bijsturing betekenen van de algemene lijnen die door de overheid worden bepaald en uitgevoerd.

Tot slot wijst de spreker op het belang van de nucleaire instellingen zoals het SCK op het gebied van de medische toepassingen. Vandaar dat het volgens hem belangrijk is om te blijven investeren in deze instellingen ondanks de nakende kernuitstap.

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB) merkt op dat hij teleurgesteld is in het Rekenhof aangezien hij veel vragen heeft gesteld aan de aanwezige vertegenwoordigers maar slechts weinig antwoorden heeft gekregen. Hij heeft begrip voor hun specifieke rol en zal de respectieve vragen in de nabije toekomst richten aan de betrokken politieke verantwoordelijken.

Betreffende de opdracht van de regeringscommissaris heeft de minister van Energie ongeveer woordelijk hetzelfde antwoord geformuleerd zoals zij reeds heeft geantwoord op een mondelinge vraag van de spreker op 8 december 2020 en hij citeert hierbij uit haar toenmalig antwoord: "Met een aantal van die regeringscommissarissen die nog door de vorige regering zijn aangesteld heb ik al samengewerkt bijvoorbeeld tijdens vergaderingen van raden van bestuur. Daarbij heb ik vastgesteld dat de regeringscommissarissen mij er pro-actief van op de hoogte brengen dat de raad van bestuur zal samenkomen en dat ze na afloop van zulke vergaderingen terugkoppelen naar mij. Ze willen meer informatie over hoe zaken in elkaar zitten of vragen naar mijn visie. Ik heb het grootste respect voor het werk dat de regeringscommissarissen verrichten."

Daarnaast verwijst de spreker naar de opmerkingen van het Rekenhof waarbij hij het volgende citeert: "De

avec la ministre sont principalement informels et ont lieu lors de réunions ou par la transmission de l'ordre du jour, de notes ou de rapports de réunion" (traduction). Le membre note cependant que là n'est pas la question centrale. L'important est d'assister à la réunion des organes de gestion et de contrôle et de veiller au respect de la loi et de l'intérêt général. La Cour des comptes constate toutefois qu'il n'y a pas de lettre de mission de la ministre ni de document définissant les attentes, les objectifs et les obligations en matière de rapports ou de participation aux réunions. L'intervenant ne voit aucune objection à ce que des concertations informelles aient lieu, mais le déroulement de ces concertations doit être consigné sur papier et doit être contrôlable pour les parlementaires.

Le membre poursuit en soulignant que la ministre de l'Énergie fait invariablement référence au respect de l'autonomie des organismes. Dans la dialectique entre l'autonomie des organismes et le pilotage par l'autorité publique, le groupe de l'intervenant considère que le pilotage de l'autorité est prédominant. Pourquoi? Parce que les députés démocratiquement élus sont une émanation du pouvoir exécutif. C'est pourquoi l'intervenant regrette que la ministre de l'Énergie mette l'accent sur l'autonomie, car elle déclare qu'un contrat consiste en un accord entre deux parties autonomes, ajoutant qu'elle attend les propositions des organismes respectifs.

L'intervenant se demande cependant ce que la ministre proposera exactement. Va-t-elle remettre la déclaration de gouvernement aux institutions concernées et leur demander de s'en inspirer? Selon l'intervenant, la ministre met trop l'accent sur l'autonomie des institutions et trop peu sur le pilotage par les autorités publiques.

M. Christian Leysen (Open Vld) rappelle que les institutions, privées ou publiques, ont des missions qui doivent toujours être clairement définies. L'interprétation stratégique doit toujours se faire en concertation avec l'actionnaire ou les actionnaires et les parties prenantes, mais la mise en œuvre doit avoir lieu au sein des institutions concernées.

En outre, une autonomie suffisante doit être accordée dans le cadre de cette mise en œuvre. Il reconnaît qu'une certaine forme de contrôle et d'audit est utile et pertinente au moment opportun mais ces opérations ne garantissent pas la mise en œuvre correcte de la politique et la concrétisation des objectifs visés.

M. Bert Wollants (N-VA) fait observer que des choix devront être faits dans un avenir proche et que ce rapport de la Cour des comptes peut être un outil important

contacten met de minister zijn hoofdzakelijk informeel en vinden plaats in vergaderingen of via het doorsturen van de agenda, nota's of verslagen van vergadering." De spreker merkt echter op dat dit niet de centrale kwestie is. De kwestie is de vergadering van de bestuurs- en controleorganen bijwonen en toezien op de naleving van de wet en het algemeen belang. De vaststelling door het Rekenhof bestaat er echter in dat er geen opdrachtbrief van de minister is of geen document waarin wordt aangegeven wat de verwachtingen, de doelstellingen en de verplichtingen zijn inzake rapportering of deelname aan vergadering. De spreker heeft er geen probleem mee dat er informeel overleg plaatsvindt maar het verloop van dit overleg moet echter wel op papier staan en moet controleerbaar zijn voor de parlementsleden.

Vervolgens wijst de spreker op het feit dat de minister van Energie steevast verwijst naar het respect voor de autonomie van de instellingen. In de dialectiek tussen autonomie van de instellingen en de aansturing door de overheid, ligt voor de fractie van de spreker het overwicht bij de aansturing door de overheid. Waarom? Omdat de democratisch verkozen volksvertegenwoordigers nu eenmaal een emanatie zijn van de uitvoerende macht. Vandaar dat de spreker niet tevreden is dat de minister van Energie de nadruk legt op de autonomie want zij stelt dat een contract bestaat uit een overeenkomst tussen twee autonome partijen waarbij zij de voorstellen van de respectieve instellingen afwacht.

De spreker vraagt zich echter af wat de minister specifiek zal voorstellen. Zal zij de regeerverklaring overhandigen aan de betrokken instellingen en hen vragen om daar wat inspiratie uit te halen? De minister legt volgens de spreker teveel de nadruk op de autonomie van de instellingen en te weinig op de aansturing door de overheid.

De heer Christian Leysen (Open Vld) merkt op dat instellingen, of het nu private of publieke instellingen betreft, een opdracht hebben die steevast duidelijk omschreven moet worden. De strategische invulling moet steeds gebeuren in overleg met de aandeelhouder(s) en de stakeholders maar de uitvoering moet plaatsvinden binnen de betrokken instellingen.

Er moet bovendien voorzien worden in voldoende autonomie om aan die uitvoering gestalte te geven. Hij erkent dat een vorm van controle en audit ten gepaste tijde nuttig en pertinent zijn maar deze elementen zorgen niet voor een correcte uitvoering van het beleid en het behalen van de beoogde doelstellingen.

De heer Bert Wollants (N-VA) merkt op dat er in de nabije toekomst keuzes zullen moeten gemaakt worden waarbij dit rapport van het Rekenhof een belangrijk

pour examiner objectivement les résultats de l'audit des institutions.

Il reconnaît que c'est à juste titre que la ministre de l'Énergie a observé que la première phase n'a pas encore été élaborée. Toutefois, cette phase ne sera pas achevée sous la législature en cours alors que l'accord de gouvernement porte sur l'actuelle législature. Il estime cependant que les autorités publiques peuvent prévoir à l'avance sur quels points un projet particulier aura de bons ou de moins bons résultats. La première phase ne doit pas être tout-à-fait terminée pour déjà entamer le processus de réflexion visant à déterminer si l'objectif visé est adéquat ou non.

Par ailleurs, l'intervenant souligne que le secteur nucléaire belge est un acteur important, voire un pionnier au niveau mondial, et qu'il est important de continuer à lui donner des moyens suffisants pour exploiter pleinement son potentiel. Les connaissances et le savoir-faire d'un certain nombre d'institutions nucléaires ne doivent pas être écartés par des pouvoirs publics habilités à choisir ce qui peut ou ne peut pas continuer à faire l'objet de recherches scientifiques.

Il renvoie, à cet égard, au CEN, qui joue un rôle important dans le développement des isotopes médicaux depuis longtemps et qui est un acteur mondial important dans ce domaine. Il en va de même pour MYRRHA, qui pourra jouer un rôle important, à l'avenir, dans le traitement des déchets nucléaires ou le développement de centrales nucléaires de la quatrième génération.

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, n'accepte pas que M. Warmoes assimile la concertation organisée entre la ministre et les institutions nucléaires à un confortable tête-à-tête.

La ministre indique également qu'il peut être immédiatement donné suite à plusieurs recommandations de la Cour des comptes. Elle renvoie à cet égard à la désignation des commissaires du gouvernement. La ministre a également indiqué, à ce propos, qu'elle donnerait suite à la recommandation relative à la rédaction d'une lettre de mission. Elle n'accepte pas que l'on fasse ensuite abstraction de ce qu'elle a indiqué au cours de cette réunion, non seulement en réaction aux déclarations des représentants de la Cour des comptes, mais aussi en réponse aux questions posées par les députés.

La ministre souligne qu'elle n'a nuancé qu'une seule des recommandations de la Cour des comptes, la recommandation n° 6. Pour le reste, la ministre a indiqué qu'elle suivrait les recommandations de la Cour des comptes.

tool kan zijn om op een geobjectiveerde manier naar de resultaten van de audit van de instellingen te kijken.

Hij erkent dat de minister van Energie terecht opmerkt dat de eerste fase nog niet gebouwd is maar tegelijkertijd zal deze eerste fase in de loop van deze legislatuur niet afgewerkt worden ondanks het feit dat het regeerakkoord wel handelt over deze legislatuur. Hij meent echter wel dat de overheid van tevoren kan bepalen op welke punten een bepaald project goed scoort of minder scoort. De eerste fase hoeft niet volledig afgewerkt te zijn om reeds de denkoefening aan te vatten om vast te stellen of de beoogde doelstelling adequaat is of niet.

Daarnaast benadrukt de spreker dat de Belgische nucleaire sector op wereldniveau een belangrijke speler en zelfs voorloper is waarbij het belangrijk is om deze sector ook in de toekomst voldoende middelen te geven om zijn potentieel ten volle te benutten. De kennis en de knowhow van een aantal nucleaire instellingen mag niet aan de kant geschoven worden door een overheid die zal bepalen wat wel en wat niet het voorwerp van verder wetenschappelijk onderzoek mag zijn.

Hij verwijst hierbij onder andere naar het SCK dat sinds lange tijd een belangrijke rol speelt in de ontwikkeling van medische isotopen en op dat gebied een belangrijke wereldspeler is. Hetzelfde geldt evenzeer voor MYRRHA dat in een toekomst een belangrijke rol zal kunnen spelen in de verwerking van nucleair afval of de ontwikkeling van kerncentrales van de vierde generatie.

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, aanvaardt niet dat de heer Warmoes het overleg tussen de minister en de nucleaire instellingen gelijkstelt aan een gezellig onderonsje.

Daarnaast stipt de minister aan dat een aantal aanbevelingen van het Rekenhof per direct ter harte kunnen genomen worden en zij heeft daarbij verwezen naar de aanstelling van de regeringscommissarissen. Hierbij heeft de minister eveneens verklaard dat zij de aanbeveling van een opdrachtbrief ter harte neemt. Zij aanvaardt niet dat er vervolgens abstractie wordt gemaakt van datgene wat zij in deze zitting heeft gezegd, niet alleen in reactie op de verklaringen van de vertegenwoordigers van het Rekenhof, maar ook op de vragen die door de parlementsleden gesteld zijn.

De minister benadrukt dat zij slechts bij één aanbeveling van het Rekenhof enige nuance heeft geplaatst en dit met name bij aanbeveling nummer 6. Voor het overige heeft de minister verklaard dat zij de aanbevelingen van het Rekenhof zal volgen.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB) fait observer que la Cour des comptes indique que des contacts informels ont lieu et qu'aucun document formel n'est disponible à ce sujet. Il estime que la ministre de l'Énergie l'a confirmé. L'intervenant note que la ministre de l'Énergie suivra les recommandations de la Cour des comptes mais indique qu'au fil de sa réponse, la ministre a largement nié l'existence du problème à l'examen.

Le rapporteur,

Dieter VANBESIEN

Le président,

Benoît PIEDBOEUF

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB) merkt op dat het Rekenhof verklaart dat er informeel contact plaatsvindt en dat er geen formele documenten beschikbaar zijn. Hij meent dat de minister van Energie dit heeft bevestigd. De spreker noteert dat de minister van Energie de aanbevelingen van het Rekenhof zal volgen maar wijst erop dat de minister van Energie in haar antwoord het probleem grotendeels ontkent.

De rapporteur,

Dieter VANBESIEN

De voorzitter,

Benoît PIEDBOEUF

ANNEXE/BIJLAGE



Audit door het Rekenhof
Instellingen van de nucleaire sector van de Staat
Beheersing van de bestuurlijke risico's

Kamer van Volksvertegenwoordigers
05/01/2021

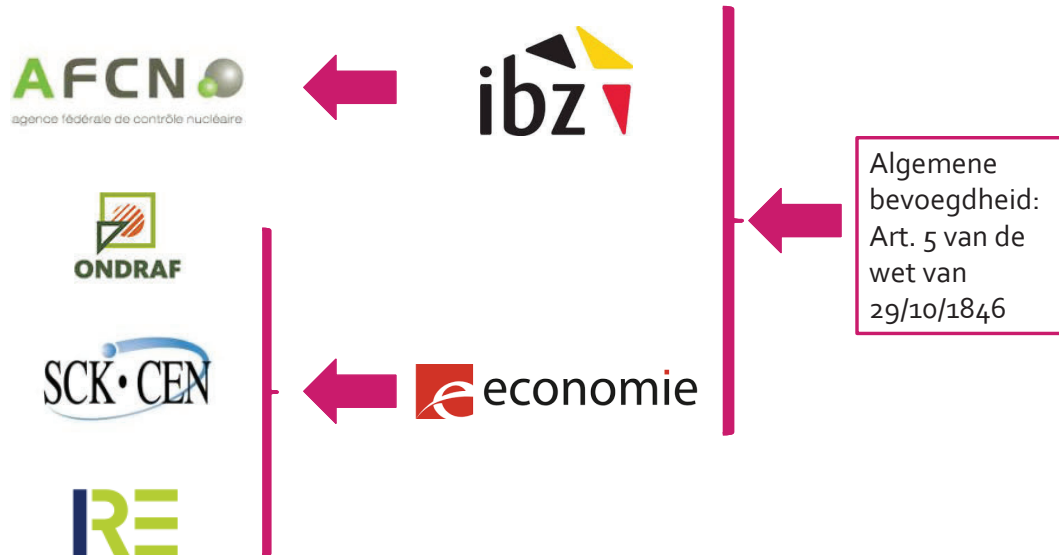


Plan

Instellingen van de nucleaire sector
Beheersing van de bestuurlijke risico's

1. Perimeter en doelstellingen van de audit
2. Onderzoeksvragen
3. Methodes
4. Vaststellingen en aanbevelingen

2. Auditperimeter en bevoegdheden van het Rekenhof



3

1. Objectifs de l'audit

- Examiner comment l'Etat encadre l'autonomie des organismes du secteur fédéral nucléaire:
- Évaluer les mécanismes mis en place au sein des quatre organismes afin de maîtriser leurs risques de gouvernance et ceux de leurs filiales.

4



3. Questions d'audit

- L'audit de la Cour répond à deux questions d'audit:
- **Question d'audit I** : Les instruments dont disposent l'État pour exercer sa **tutelle** sont-ils clairement définis et mis en œuvre ?
- **Question d'audit II** : Le rôle et les règles de fonctionnement des **organes de gestion** des 4 organismes fédéraux du secteur nucléaire sont-ils clairement définis et mis en œuvre ?

5



4. Méthodes

- ✓ Analyse des PV des CA des 4 institutions entre 2008 et 2018.
- ✓ Analyse de la législation et de la documentation
- ✓ Questionnaire relatif à la gouvernance envoyé aux 4 institutions.
- ✓ Questionnaire aux commissaires du gouvernement en fonction entre 2008 et 2018.
- ✓ Entretiens avec les SPF concernés.

6

5. Normes

EXISTENCE DE LA RÈGLE

- Règles organiques des 4 institutions (lois + arrêtés royaux + loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public)
- Règles internes (ROI, procédures, directives)

RESPECT DE LA RÈGLE

- Mise en œuvre des règles organiques et internes

AMÉLIORATION DE LA RÈGLE

- Réglementation fédérale (loi de 2003, AR de 2007 sur le CI et AI)
- Decreet van 22 november 2013 betreffende deugdelijk bestuur in de Vlaamse publieke sector, Art 10 à 25.
- Arrêté du Gouvernement de la CF du 28 août 2003 définissant les missions des commissaires au gouvernement désignés à titre définitif à la CF
- Décret RW du 12 février 2004 relatif aux commissaires du Gouvernement et aux missions de contrôle des réviseurs au sein des organismes d'intérêt public
- Code de gouvernance d'entreprises 2009/2020
- Lignes directrices de l'OCDE sur la gouvernance des entreprises publiques
- Code des sociétés et des associations art 1:14 à 1:23

7

4. Vaststellingen en aanbevelingen

Onderzoeksvraag I:

Is duidelijk omschreven over welke instrumenten de Staat beschikt om **toezicht** uit te oefenen, en worden die instrumenten gebruikt?

8



Toezicht door de Staat

- De Staat oefent hoofdzakelijk toezicht uit via de regeringscommissarissen die door de ministers worden aangesteld om te zetelen in de bestuurs- en toezichtsorganen van de entiteiten.
- De Staat heeft geen beheerovereenkomst met die entiteiten gesloten om de respectieve rechten en verplichtingen te definiëren.
- De strategische plannen van de entiteiten worden niet ter goedkeuring voorgelegd aan de minister(s).

9



Toezicht door de Staat

- De FOD's Binnenlandse Zaken en Economie hebben slechts een beperkte invloed in het raam van het toezicht van de Staat op de entiteiten.
- Ze komen niet tussen bij het definiëren van de strategische doelstellingen van de entiteiten noch bij de evaluatie ervan.
- Ze hebben geen geformaliseerde contacten met de regeringscommissarissen, die rechtstreeks rapporteren aan de minister.

10



Toezicht door de Staat

Aanbeveling nr. 1

De relaties tussen de Staat en de entiteiten contractueel vastleggen in de vorm van een beheerovereenkomst (SCK•CEN, NIRAS, IRE) of in de vorm van een protocol (FANC) waarin de rol van de FOD's Economie en Binnenlandse Zaken zou worden gepreciseerd.

11



De regeringscommissarissen

1- Aanstelling

Vaststellingen

- Er is geen enkele reglementaire bepaling die het gewenste competentieprofiel schetst voor regeringscommissarissen die in de nucleaire sector worden benoemd. Het betreft competenties op technisch, wetenschappelijk of managementvlak.
- De koninklijke benoemingsbesluiten bij het FANC vermelden de ervaring en de kennis die de keuze voor een commissaris rechtvaardigen.

12



Regeringscommissarissen

- De regelgeving in verband met de instellingen definieert geen specifieke regels inzake onverenigbaarheid en het voorkomen van belangenconflicten voor de regeringscommissarissen van de nucleaire sector.
- In 2018 werden algemene regels gedefinieerd in de deontologische code voor openbare mandatarissen, en die regels zijn van toepassing op de regeringscommissarissen.
- Die code preciseert dat openbare mandatarissen die een belangenconflict hebben, dat vooraf en heel hun mandaat lang moeten meedelen aan de bevoegde overheden.

13



Regeringscommissarissen

Het Rekenhof heeft verschillende situaties vastgesteld die zouden kunnen leiden tot een risico op onverenigbaarheid of belangenconflict.

Conclusie

- Die situaties kunnen afbreuk doen aan het imago van onafhankelijkheid en onpartijdigheid van regeringscommissarissen.

14



Regeringscommissarissen

2- Opdrachten

De vergaderingen van de bestuurs- en controleorganen bijwonen en toezien op de naleving van de wet en het algemeen belang.

Vaststellingen

- Geen opdrachtbrief van de minister of geen document waarin wordt aangegeven wat de verwachtingen, de doelstellingen en de verplichtingen zijn inzake rapportering of deelname aan vergaderingen.
- De contacten met de minister zijn hoofdzakelijk informeel en vinden plaats in vergaderingen of via het doorsturen van de agenda, nota's of verslagen van vergaderingen.

15



Regeringscommissarissen

- Actieve deelname van de commissarissen aan de vergaderingen van de RvB.
- Geen gemeenschappelijke regels voor deelname aan raden en comités die voortvloeien uit de RvB.

Conclusie

- De deelname van de regeringscommissarissen aan die (financiële, strategische of audit-) comités is een goede praktijk waardoor de toezichthoudende overheid over belangrijke informatie kan beschikken in verband met de financiële strategie, het risicobeheer en de interne controle bij de instelling.

16



Regeringscommissarissen

De ontstentenis van een gemeenschappelijke regelgeving met betrekking tot de functie van regeringscommissaris, leidt tot een gebrek aan eenvormige regels en praktijken.

Aanbeveling nr. 2

Het Rekenhof beveelt aan competentieprofielen vast te leggen en regels te bepalen inzake vergoeding, belangenconflicten en onverenigbaarheden. Voorts dienen de opdrachten en doelstellingen van de commissarissen en hun verplichtingen inzake rapportering te worden gedefinieerd.

17



Question d'audit II :

Le rôle et les règles de fonctionnement des **organes de gestion** des 4 organismes fédéraux du secteur nucléaire sont-ils clairement définis et mis en œuvre ?

18



Les conseils d'administration

- Les administrateurs sont choisis par les ministres de tutelle et nommés par arrêtés royaux ou ministériels
- La Cour a constaté :
 - L'absence de profil de fonction pour le poste d'administrateur avec une définition des compétences attendues (uniquement une exigence de qualités scientifiques ou professionnelles à l'AFCN et l'ONDRAF)
 - ni les organismes ni les SPF n'interviennent dans le processus de désignation des administrateurs
 - à l'exception notable de l'AFCN, les arrêtés de désignation ne contiennent aucune motivation pour le choix des administrateurs

19



Les conseils d'administration

- En matière d'incompatibilités et de conflits d'intérêts, les administrateurs sont soumis au code de déontologie des mandataires publics de 2018
- Règles prévues par la réglementation spécifique de l'AFCN, ONDRAF et IRE. De telles règles sont absentes au CEN

20



Les conseils d'administration

- Depuis 2017 :
 - les missions et responsabilités ont été précisées ;
 - des règles plus précises en matière de rémunération et de présence aux réunions. L'AFCN, l'Ondraf et l'IRE ont fait valider ces règles par la tutelle.
- 80% des membres ont été présents aux réunions tenues entre 2015 et 2018.
- Régularité des émoluments payés aux administrateurs et commissaires de gouvernement en 2018.
- à l'exception de l'AFCN, aucune évaluation des mandats des administrateurs au sein des conseils d'administration n'est réalisée.

21



Les conseils d'administration

Recommandation n°3

- À l'exception de l'AFCN, renforcer le rôle des organismes et des SPF dans le processus de définition du profil des compétences et de règles en matière d'incompatibilités et de conflits d'intérêts des administrateurs;

Recommandation n°4

- Prévoir une évaluation périodique du fonctionnement du conseil d'administration, de ses relations avec la direction et de l'information qui lui est soumise.

Recommandation n°5

- Formaliser les règles en matière de gouvernance et notamment de rémunération dans un document officiel validé par la tutelle.

22



Mécanismes de contrôle en interne

- Depuis 2019 l'AFCN, l'ONDRAF et le CEN sont soumis à la loi du 22 mai 2003 qui impose l'obligation de mise en place d'un audit interne.
- De leur propre initiative, les organismes ont place des mécanismes de contrôle dont des comités d'audit et des activités d'audit interne.
- Des écarts existent par rapport aux bonnes pratiques en matière de composition de ces comités et de leur indépendance.

23



Mécanismes de contrôle en interne

- En matière de contrôle interne et gestion des risques, des systèmes sont mis en place au sein des quatre organismes afin de gérer les risques de sécurité et sûreté nucléaires.
- Les organismes ne disposent pas d'un système de gestion globale des risques qui permet d'identifier, d'évaluer et de gérer tous les risques, y compris ceux organisationnels, commerciaux et juridiques.
 - Des projets sont en cours à l'AFCN, ONDRAF et CEN.
- L'absence d'un tel système et de son rapportage prive les conseils d'administration d'une vue générale sur la maîtrise des risques et la qualité du contrôle interne.

24



Mechanismen voor interne controle

Aanbeveling nr. 6

De aan de wet van 2003 onderworpen entiteiten op te nemen in de perimeter van het Auditcomité van de Federale Overheid (ACFO) en van de Federale Interne Audit (FIA) om de middelen in gemeenschap te brengen en de onafhankelijkheid van de leden van het auditcomité te waarborgen.

Onderzoeken of ook IRE daarin moet worden ondergebracht.

Aanbeveling nr. 7

Systemen voor globaal risicobeheer implementeren.

25



Risico's in samenhang met dochtervennootschappen

Onderzoeksvraag : Heeft men het risico op verlies van controle door de Staat ingevolge de oprichting van **dochtervennootschappen** onder controle ?

Deze kwestie werd benaderd door het volgende te onderzoeken:

- De samenhang tussen de activiteiten van de dochtervennootschappen en de opdrachten of het maatschappelijk doel van hun « moedervernootschap ».
- Het bestaan van mechanismen voor toezicht op de dochtervennootschappen.
- Het bestaan van specifieke risico's bij Belgonucléaire.

26



Risico's in samenhang met dochtervennootschappen

De samenhang tussen de activiteiten van de dochtervennootschappen en de opdrachten of het maatschappelijk doel van hun « moedervernootschap »

- De activiteiten van alle participaties en van de dochtervennootschappen houden verband met de opdrachten of het maatschappelijk doel van hun moedervernootschap.
- De Staat heeft activiteiten van IRE Elit gefinancierd die ressorteren onder de bevoegdheid van het Waals Gewest.

27



Risques liés à la filialisation

Mécanismes de contrôle des filiales

- Des administrateurs ou des membres de la direction des institutions-mères sont désignés dans les conseils d'administration de toutes les filiales.
- L'IRE n'a pas défini de cadre de gouvernance pour encadrer les relations avec ses filiales ainsi que leurs obligations en matière de contrôle et transparence des informations.
- Les services d'audit interne du SCK CEN et de l'IRE n'incluent pas les filiales dans leur périmètre.

28



Risques liés à la filialisation

La possibilité pour les commissaires du gouvernement d'assister aux organes d'administration et de gestion diffère d'une filiale à l'autre :

- Non conviés Belgoprocess, Belgonucléaire, Transrad, Bel V.
=> Suivi via les points à l'ordre du jour des conseils d'administration de la maison mère.
- Conviés aux comités de gestion du GIE Euridice et, à titre d'observateur, aux réunions du CA de l'IRE Elit.

29



Spécifique risico's van de nv Belgonucléaire

Belgonucléaire

- Stopzetting van de economische activiteit.
- Verantwoordelijk voor de financiering van het beheer van haar radioactief afval.
- De financiële middelen om de kosten voor het beheer van dat afval te dekken, worden geboekt in de vorm van voorzieningen met thesauriebeleggingen als tegenboeking.

30



Specifieke risico's van de nv Belgonucléaire

Belgonucléaire is voor 50 % in handen van het SCK•CEN

- Het SCK•CEN heeft in de raad van bestuur van Belgonucléaire geen gewicht dat overeenstemt met de aandelen die het bezit.
- Het SCK•CEN oefent geen doorslaggevende invloed uit op de benoeming van de meeste bestuurders noch op de oriëntatie van het beheer.

31



Specifieke risico's van de nv Belgonucléaire

Het stopzetten van de activiteiten van Belgonucléaire en de verkoop van haar dochtervennootschappen beperken haar inkomstenbronnen.

Deze toestand vermindert haar vermogen om de voorzieningen voor het langetermijnbeheer van haar radioactief afval te laten evolueren.

De Staat heeft er belang bij te vermijden dat de kosten voor het beheer van het radioactief afval te zijnen laste komen als ze niet meer worden gedekt. Het SCK•CEN en de privéaandeelhouders kunnen andere belangen hebben.

32



Specifieke risico's van de nv Belgonucléaire

- De uitgangshypothesen voor het bepalen van de voorzieningen om het beheer van het kernaafval te dekken, kunnen aanzienlijk variëren in de toekomst.
- Door de stopzetting van de activiteiten van Belgonucléaire rijst de vraag of de onderneming in staat is op lange termijn de financiële middelen te genereren die nodig zijn om de evoluties van de kosten van het beheer van haar kernaafval te dekken.
- De wetgeving voorziet niet in regels om ervoor te zorgen dat de kosten in verband met de diensten van NIRAS worden gedekt door wie deze diensten geniet in het geval een producent van kernaafval zijn activiteiten stopzet.

33



Recommandations relatives aux risques liés à la filialisation

Recommandation n°8

- Définir une politique de participation et la réévaluer périodiquement

Recommandation n°9

- Évaluer le financement par l'État d'activités qui relèvent des compétences régionales (IRE Elit)

Recommandation n°10

- Adopter des règles de gouvernance pour encadrer les relations avec les filiales, comprenant des obligations de rapportage et de transparence vis-à-vis de leur institution mère

34

Recommandations relatives aux risques liés à la filialisation

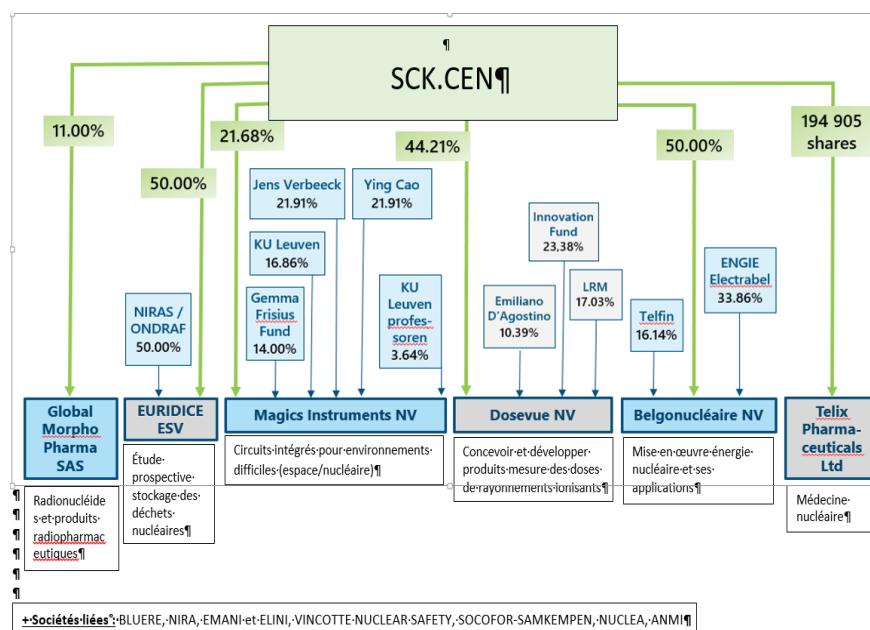
Recommandation n°11

- Examiner régulièrement dans les conseils d'administration la situation des filiales

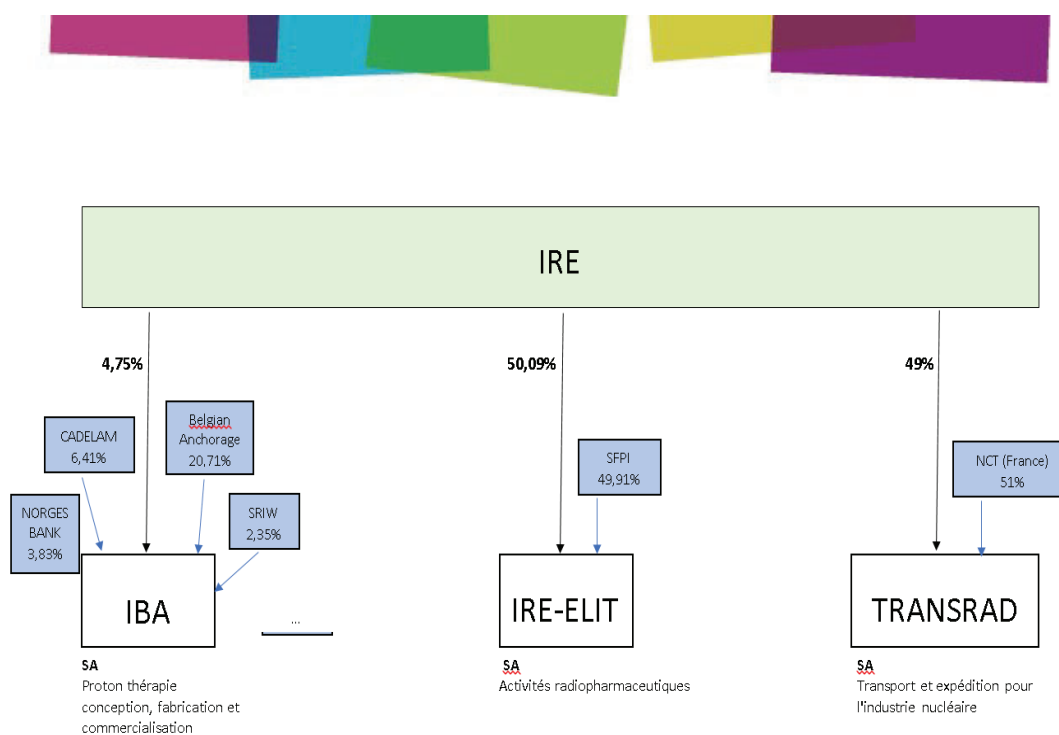
Recommandation n°12

- Adapter le cadre légal et réglementaire des producteurs de déchets radioactifs afin de garantir la disponibilité des moyens financiers suffisants pour couvrir les coûts liés à la gestion des déchets après la cessation de l'activité économique du producteur

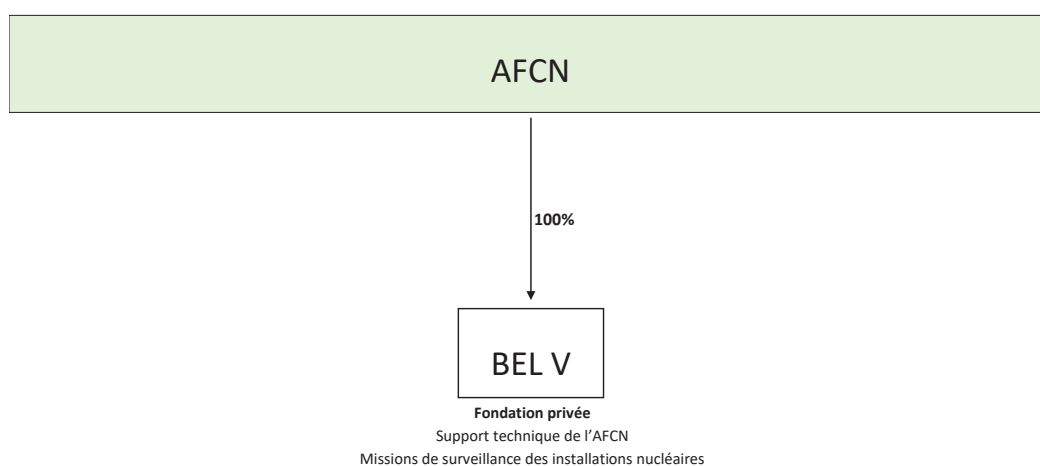
35



36



37



38

